

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 29 décembre 2019

CAUSERIE ET INFOS

Je vous souhaite tout le meilleur pour la suite et portez-vous bien.

Ce sera la dernière causerie de l'année.

On a l'habitude de dire : Un peu plus tôt ou un peu plus tard... en ignorant superbement qu'il arrive parfois que cela soit trop tard ! Et c'est ce qui nous pend au nez malheureusement.

Autrefois on s'était goinfré de formules toutes faites de ce genre, qu'on a sorties à tort et à travers en croyant avoir tout dit, alors qu'en réalité on n'avait pas compris grand chose à la situation. D'un côté la conscience d'une partie des masses a tendance à mûrir lentement, mais simultanément l'hégémonie que la réaction exerce sur elles se renforce grâce aux nombreux instruments idéologiques qu'elle a développés pour les maintenir dans un état d'extrême confusion. Dans ces conditions, rien ne permet d'affirmer qu'on pourrait entrevoir une issue politique à court terme.

Je crois qu'à ce stade il est inutile d'en dire davantage sous peine de tomber dans des spéculations oiseuses ou de formuler des théories foireuses.

On connaît les principaux ou les plus puissants facteurs qui influencent l'orientation de l'économie et de la politique mondiale. On continue d'ignorer ceux qui ne seraient pas conformes au dogme. On sait ce qui nous fait le plus cruellement défaut, un parti ouvrier révolutionnaire digne de ce nom. Si on croit qu'on va arriver à le construire en se vautrant dans le populisme, on n'est pas près d'y arriver. Bref, nous sommes toujours aussi mal barrés !

• [pages au format pdf](#)

Depuis une semaine je participe modestement au blog des scientifiques qui se définissent climato-réalistes. Je leur transmets la partie de la causerie consacrée au climat qu'ils publient. Je me suis dit que c'était dommage que mon travail ne profite qu'à mes lecteurs. En réalité, je les ai autorisés à reproduire ce qu'ils estimaient intéressants dans ces infos, et éventuellement à effacer mes commentaires. Au regard de la polémique qu'a soulevé mon document, cette expérience pourrait s'avérer de courte durée.

Par ailleurs, ce blog publie les commentaires que je lui envoie.

Contrairement à ce qui se passe avec la plupart des blogs, ses auteurs qui sont des scientifiques ou des intellectuels ne censurent pas les commentaires qui contiennent des idées qu'ils ne partagent pas, y compris politiques ou traitant de l'économie, ce qui est tout à leur honneur.

Qu'est-ce qui m'a conduit à les faire profiter de mon travail ? Voilà ce que je leur ai envoyé en guise de motivation.

- Si je m'intéresse à cette question du climat, ce n'est pas parce que ce serait à la mode ou parce que j'aurais une fibre écologique, je n'en ai pas besoin pour respecter la nature, c'est parce que cette supercherie est destinée à servir de caution au Green New Deal qui a été chiffré par plusieurs institutions ou acteurs entre 100.000 et 250.000 milliards de dollars, à défaut de pouvoir

se lancer dans une Troisième Guerre mondiale qui les emporterait aussi, il est uniquement estimé à accroître leur fortune et leur pouvoir déjà exorbitants, accessoirement pour soulager le capitalisme en crise, je dis accessoirement puisqu'ils sont propriétaires de la planche à billets, à ceci près qu'elle ne produit pas de plus-value, contrairement à la production industrielle qui demeure l'unique source de richesse.

Bref, donc cette question s'inscrit dans le combat politique que je mène contre le capitalisme, en cela je ne suis pas les imbéciles d'anticapitalistes autoproclamés d'extrême gauche qui ont tous adopté la rhétorique de l'urgence climatique, et je pèse mes mots. Pour eux, je suis un parasite, un paria, ce dont je me moque éperdument. Ils passent leur temps à proclamer que la vérité est révolutionnaire, et quand ils ont une occasion de la mettre en avant, ils s'assoient dessus ! Quelle époque !

J'ajoute un mot.

Le traitement que l'oligarchie financière a réservé à ce facteur à l'échelle mondiale, qu'elle a intégré dans sa stratégie, mérite toute notre attention. On aura compris qu'il s'inscrit dans la perspective de nous imposer un modèle de société totalitaire. Dès lors tous les moyens à notre disposition pour en freiner la mise en oeuvre doivent être utilisés, quitte à faire quelques compromis qui ne remettent en rien en cause notre engagement politique, bien au contraire.

Dans cette causerie vous pourrez le vérifier si besoin était, avec le traitement que nous avons réservé au premier cercle de l'oligarchie financière.

Je suis évidemment à la disposition des lecteurs pour répondre à toutes les questions qu'ils se poseraient.

Peut-on prétendre lutter sérieusement contre le capitalisme sans combattre le Green New Deal destiné à le sauver ?

On pourrait nous rétorquer que tout facteur comporte une contradiction et que là en l'occurrence le Green New Deal va s'avérer être un formidable accélérateur de la crise du capitalisme... On pourrait tout aussi bien lui trouver des avantages dans le domaine de la recherche ou technologique. Effectivement, mais s'en féliciter et laisser faire serait faire preuve de légèreté ou d'inconscience au regard des considérations politiques qui l'entourent ou sont destinées à le rendre possible, sachant qu'elles confinent au totalitarisme ou y participent.

Pour avoir commis l'erreur pendant près d'un siècle de privilégier l'aspect économique et social de la situation au détriment de celui politique, nous en sommes rendus à la situation actuelle qui est sans issue politique, donc la question est de savoir si on tient à reproduire indéfiniment cette erreur ou on la corrige pendant qu'il en est encore temps...

Comme quoi cette question doit être prise très au sérieux et traiter en conséquence :

- Urgence climatique : faut-il instaurer une dictature environnementale ? Un débat du Monde Festival Montréal - lemonde.fr 27.12

Devra-t-on sacrifier la démocratie sur l'autel de la sauvegarde de l'environnement ?

Omniprésent dans l'espace public, le débat sur le dérèglement climatique soulève des passions diverses. Décroissance, désobéissance civile, véganisme... ces options radicales trouvent écho dans nos sociétés civiles. Face à une machine démocratique grippée, doit-on imposer des mesures autoritaires et impopulaires pour espérer répondre à l'urgence écologique ? lemonde.fr 27.12

LVOG - Ils ne prennent même plus la peine d'enrober leurs intentions totalitaristes.

Veille sur le climat 17-21/12/2019 - mythesmanciesetmathematiques.wordpress.com 23 décembre 2019

L'ami JCT fait régulièrement une veille très fouillée sur ce qui se passe sur le front du climat. Mille merci à lui d'en permettre la publication sur MM&M, qui devrait être régulière désormais. Pas tout à fait dans le même style que le bulletin de l'association, elle en est je crois un très bon complément. C'est long, fouillé, parfois assez personnel (les commentaires signés Ndlr sont de lui). (LVOG ici)

Cette première veille est ici publiée brut de décoffrage, n'ayant pas trop le temps (ni l'énergie) ces jours-ci pour une jolie mise en page. Déjà que j'aurais dû publier avant-hier...

<https://mythesmanciesetmathematiques.wordpress.com/2019/12/23/veille-sur-le-climat-17-21-12-2019/#more-18124>

Adieu liberté, adieu démocratie, adieu État de droit - climato-realistes.fr 24.12

Extraits. En déclarant l'état d'urgence climatique, le Parlement européen a ouvert la porte à des mesures excessives qui pourraient à terme violer les libertés individuelles et éroder la démocratie dans l'Union européenne. Le débat sur le climat est devenu un moyen politique pour mettre en œuvre un programme radical.

Les parlements ont pour mission de représenter les intérêts des citoyens. Il est de leur devoir d'empêcher les gouvernements et les administrations d'abuser de leur pouvoir, de limiter les droits individuels ou de compromettre la prospérité de leur pays pour des raisons politiques.

Nous sommes actuellement bombardés de nouvelles apocalyptiques sur le changement climatique. Les ONG sont devenues les grands prêtres d'une religion du climat ; elles avertissent que l'humanité prendra fin si des objectifs extrêmes ne sont pas atteints – à tout prix, y compris avec des conséquences juridiques, économiques, sociales et même environnementales. En vue de ces objectifs des pratiques néfastes sont adoptées...

Les personnes qui ne sont pas d'accord avec ces affirmations apocalyptiques sur le changement climatique sont intimidées verbalement ou même physiquement. Les écoliers, trompés par la désinformation alarmiste, manifestent dans des rassemblements qui ressemblent à des croisades.

Certains vont même jusqu'à soutenir que le fait de nier ou de minimiser ce qui est déclaré être un "changement climatique" devrait faire l'objet de poursuites. De nombreux médias couvrent ce sujet d'un point de vue hystérique sans tenir compte des faits. La politique tourne maintenant autour d'un activisme aveugle, abandonnant les stratégies de long terme qui limiteraient le gaspillage. Il faut des actions pratiques et de terrain contre la pollution, et non des théories et des objectifs déconnectés des réalités mais qui font plaisir à ceux qui les fixent. L'approche actuelle consiste à demander des mesures immédiates, qu'elles soient utiles ou inutiles, même si elles sont potentiellement nuisibles.

Déclarer l'état d'urgence a des conséquences critiques. ça permet aux gouvernements d'introduire des mesures en dehors des procédures constitutionnelles et juridiques normales, et ça leur permet de violer les droits individuels.

Des objectifs fantasmagiques ou théoriques ont été fixés pour tenter de camoufler l'aspect totalitaire de la proclamation d'un état d'urgence, non seulement pour l'Europe, mais aussi pour le monde.

La situation est critique. Les parlements n'assument pas pleinement leurs fonctions. La peur se répand et radicalise la société. Les mesures nécessaires pour lutter contre la pollution et les déchets sont remplacées par de l'activisme.

Les citoyens deviennent des sujets. Les droits individuels, la liberté d'expression et d'opinion, et les droits de propriété sont sacrifiés. Par démagogie, irresponsabilité et manque de courage, les parlements (et pas seulement celui de Strasbourg) trahissent leur devoir de défendre la liberté et les intérêts légitimes des citoyens, une mission qui inclut la mise en place de mesures réelles et efficaces pour protéger l'environnement. climato-realistes.fr 24.12

Hormis les illusions dans les institutions, on partage tout le reste.

Parole d'internaute

(Suite à l'article *Cette torture morale infligée aux enfants* publié le 15 décembre par mythesmanciesetmathematiques.wordpress.com)

- "Il est intéressant de confronter ainsi deux maltraitances pour déporter la charge culpabilisatrice et renvoyer le camp-du-bien à sa propre morale (il le fait justement au nom de l'avenir des enfants). Mais j'aimerais aborder la question de l'autorité, de la responsabilité, de la discipline éducative d'origine politique sous un autre angle afin de dégager quelque chose de plus complexe qu'un simple « c'était pire avant », digne pendant du « c'était mieux avant ».

Ce qui suit n'est aucunement une tentative de réhabilitation des châtiments corporels, heureusement disparu de la scène éducative.

Le danger ici comme ailleurs, est de regarder le passé avec les lunettes du présent. Porter un jugement à rebours est délicat et ouvre sur le contresens ou la lecture anachronique...

Le premier risque est de faire une lecture sans nuance de cette illustration car c'est bien par bienveillance et humanité que les fameux hussards noirs faisaient preuve de sévérité. Qui aime bien châtie bien. Et la règle est bien là pour arracher l'enfant à sa condition à laquelle son échec le condamne. S'il restait TOUJOURS un être méprisable, alors le professeur ne tenterait pas de l'élever. C'est par ailleurs toute l'histoire de Pinocchio qui finira par échapper à sa condition de cancre. Il faut également sortir du politiquement correct : lire une métaphore au premier degré est ridiculement dangereux alors qu'elle était parfaitement comprise comme ce qu'elle est. Une preuve ? la boîte est celle d'un jeu ludique destiné aux enfants, à leur édification. Elle n'était pas négative, c'est notre regard qui a changé sur ce point. C'est le langage publicitaire de l'époque ; sa datation serait par ailleurs erronée puisque le jeu semble dater des années 50.

Dans sa forme, cette image de l'enfant est une caricature, une déformation grotesque. L'histoire de la caricature (assez récente) a fait grand usage de ces métamorphoses homme-animal ou homme-végétal au 19e (voir « les Poires » par Honoré Daumier). Cette proximité homme-animal se place dans une longue lignée historique. En vrac : physiognomonie de LeBrun, les fables de Lafontaine, en remontant jusqu'au Grecs (le Timée, les multiples métamorphoses des dieux, minotaure, centaures, sirènes, etc) sans oublier bien évidemment les Dieux Egyptiens. Cette thérianthropie se retrouve jusque dans les religions primitives (chamanisme et totémisme par exemple) aussi loin que les dessins des grottes (« sorcier dansant » grotte des Trois-Frères). Chose amusante, la métamorphose en âne dans le cadre d'une initiation ou d'un apprentissage remonte au moins aux romains avec les métamorphoses d'Apulée (L'Ane d'or). Voir ici un essentialisme à une époque où l'on était formé aux humanités est tendancieux même si l'humanisme fut dès le début considéré comme un club (sans culture, l'homme n'était qu'une bête). Ce sujet fait déjà l'objet de nombreux ouvrages et n'est pas le cœur du sujet ici.

Rapide retour en arrière : la règle dénoncée ici est en réalité l'image de la férule. La férule fut la règle pendant toute l'histoire de l'école ; elle remonte aux romains qui châtiaient les mauvais élèves avec cette palette de bois. Fouet, martinet, bétula scholastica, verge, coups... on ne va pas refaire ici toute l'histoire des châtiments corporels à visée éducative (et leurs horreurs), mais soulignons simplement que ce fut constamment condamné, sa réglementation très lente mais continuelle permit la réduction des abus jusqu'à leur heureuse disparition. Ces méthodes furent critiquées dès Quintilien, St Anselm, Rathérius, Erasme, Montaigne, Don Bosco (pédagogie préventive qui réhabilite l'affectivité à une époque où l'on rationalise) etc...

L'école moderne trouve son fondement non pas dans la république ou la monarchie, mais dans l'Eglise (Batencour, Démia, J.B. de la Salle). Aujourd'hui le prêtre est remplacé par le maître d'école, le pédagogue, ce qui implique une large refondation des préoccupations morales. Dans un renversement (modèle biologique d'évolution, marxisme) d'ontologique sociale, les missions et les méthodes sont bouleversées. L'école a très peu évoluée au fil du temps mais c'est sous l'impulsion récente du pouvoir qui la pense comme un moyen de réaliser son projet, de faire passer son message qu'elle fut investie d'un projet politique qui lui permit d'opérer une mue rapide. Pour « Diminuer la turbulence des masses » (circulaire de 1828), elle permettra espère-t-on d'émanciper de la tutelle religieuse ; il s'agit de faire adhérer l'élève futur citoyen à son formatage rousseauiste. Le politique a toujours eu la main sur l'école : les Romains pour contrôler les élites des peuples conquis, l'Eglise pour l'éducation religieuse, la monarchie pour lutter contre la réforme, mais c'est avec les pédagogies nouvelles et les projets progressistes sur base naturaliste que le formatage prend une autre ampleur. Il n'est donc pas étonnant de voir le projet écolo-climatique être injecté dans l'école par la puissance publique : ce n'est que la partie émergée de l'iceberg.

S'il est vrai que l'humanisme des lumières permit d'accentuer l'humanisation de l'école, de l'autre il réintroduit le droit romain avec un succédané du pater-familias qui relègue la femme à une sous-citoyenneté. rappelons que le pater-familias romain avait droit de vie ou de mort sur ces enfants. Là encore attention à la relecture du passé : la conception de l'enfance a radicalement changé ces derniers siècles avec notre vision de l'homme (c'en est heureux sous un certain aspect). Le mouvement fut long. L'enfant était considéré comme corrigible car indocile, et parfois mauvais : le contexte d'une vie dure donnait des coeurs endurcis. Il était aussi perçu comme un animal fougueux à dompter (l'âne) ; l'enfant, miniature d'homme, n'était pas grand chose à cause d'une forte mortalité infantile. Même Montaigne avoue avoir perdu 2-3 enfants « sans fâcherie ». Bach en perdit 10.

Aujourd'hui, la question des méthodes pédagogiques déborde sur le cadre familial avec l'importante intrusion d'un mouvement législatif et morale qui entend régenter les relations parent-enfants dans une atmosphère autoritaire qui n'est pas sans évoquer un certain totalitarisme. On constate donc un élargissement discutable du terme de maltraitance à tout et n'importe quoi. Elargissement dont l'article se fait l'écho en évoquant une « torture morale » (Guantanamo n'est pas loin ?). Derrière le rejet de toute violence, se trouve une anthropologie rousseauiste qui hélas n'a pas donné les fruits escomptés. Un simple regard dans les cours de récréation (harcèlements, bastonnade, violence mimétique du bouc émissaire), les affaires sexuelles chez les plus petits (miol, abus) suffit à s'en convaincre. L'ultra-violence scolaire rend par ailleurs banal la souscription d'assurances contre les agressions en milieu scolaire : 50% des enseignants en 2015. L'interdiction de la fessée permet-elle d'espérer la pacification de la société ? malgré les fakes-nieuses à ce sujet, il suffit d'un coup d'oeil sur les statistiques criminelles suédoises (pays pionnier sur ce sujet depuis 1979 pour l'interdiction) pour voir qu'il n'en est rien, on ne constate qu'une augmentation continuelle des violences. (<https://www.bra.se>).

Mais avons-nous tant progressé que cela ? La peur aurait-elle changée de camp ? La punition va de paire avec la récompense : sa majesté bon-point et le banc d'honneur. L'idéologie d'aujourd'hui perçoit l'effort et la valorisation du succès scolaire comme négatif dès qu'il sort de la moyenne (Coleman 1975). Si succès il y a, il doit se faire sans pénibilité. Par un nivellement par le bas, le

progressisme a donc réprouvé le travail académique car coupable de sélection en montant l'intérêt contre effort, l'épanouissement contre le devoir. On ne rappellera pas assez que la discipline est aussi d'abord un petit fouet qui servait à la mortification : une souffrance physique pour éprouver la chair et progresser spirituellement. Mais pas seulement, car la mortification est d'abord un renoncement de soi-même, d'une inclination, dans un contexte de pénibilité. Le sujet est l'épreuve et la souffrance, avec lequel tout sportif ayant cherché à progresser par dépassement de soi se sentira familier. Dans le cadre scolaire, c'est l'épreuve de l'échec ou de l'effort qui permet une construction intérieure en confrontant l'élève à lui-même. Mais la compétition est rejetée car génératrice de souffrance. La punition renvoie à la question de la responsabilité. Dans la recherche de l'émancipation de l'individu, la contrainte est perçue comme un frein car producteur de conformisme (Piaget). Hors, l'enfant doit apprendre à se conformer à la règle (si je puis dire) du jeu avant celle du je (Vygotsky) ; avec la fêrule romaine allait aussi le ludus (de ludique). La responsabilité est une question morale, et le développement moral repose sur la soumission de l'agir à un sens. Le pédagogisme cherche à tout centraliser sur l'enfant dans une incessante agitation (expérimentation, savoir-vivre...), mais pour commencer à penser il faut d'abord cesser d'agir (Maurice Berger). Ce nudge-cocooning empêche l'enfant d'accéder à lui-même.

On a recherché à aider à juste titre les perdants de la compétition scolaire, mais ce faisant le progressiste à tout fait pour discréditer la discipline. Les indisciplinés ne sont aujourd'hui plus expulsés ou presque, et encore moins punis, ils perturbent donc impunément les efforts de ceux qui cherchent à progresser. Les auteurs de troubles (faute) d'aujourd'hui sont d'abord considérés comme des victimes, tout comme les délinquants et criminels sont d'abord des victimes de la société dans une surenchère victimaire et paralysante. Les enseignants sont désavoués face à ces situations où le rapport de force est inversé ; si l'école est devenue incapable de promouvoir une règle alors c'est la loi du plus fort qui resurgit.

L'échec des méthodes modernes de pédagogie ne concerne pas seulement l'apprentissage mais aussi l'autorité qu'elle a largement contribué à détruire. Nous serons certainement jugés par les générations à venir mais plus certainement sur le fiasco de ces réformes progressistes qui ont plus que contribué à la résurgence d'une société primitive teintée de paganisme violent. Dans un raccourci provocateur nous pourrions dire que nous n'avons (heureusement) plus de fêrule, mais qu'à la place nous avons gagné Greta. On peut encore espérer puiser dans le passé des recettes et un bon sens qui nous fait aujourd'hui défaut, empêtré que nous sommes dans l'idéologie.

Quelques sujets de réflexion.

A vomir. La prostitution n'a pas d'époque ! Leur humanisme est la politesse des salauds.

Le procédé qui consiste à caractériser le passé avec les critères du présent, sert à réinventer ou à réécrire le passé en le déformant, de manière à le rendre totalement inintelligible. Il peut avoir de multiples applications comme on peut le voir ici. Il fait partie de la panoplie idéologique débridée ou totalitaire du néolibéralisme.

À l'origine, le puritanisme britannique ou anglo-saxon qui sillonna le monde du XVIe au XXe siècle en massacrant hommes, femmes et enfants ou en les réduisant en esclavage, avant de s'en servir de chair à canons. Monarques, nobles, aristocrates et bourgeois rivalisèrent en libertinage, orgies, perversités en tous genres...

Cette opération de la réaction est politique, il s'agit d'une offensive contre le libéralisme né dans la foulée de mai 68 destinée à casser ses derniers représentants encore vivant qu'ils encensaient encore hier.

- Comme Gabriel Matzneff, le tout-Paris des années 70 défendait le sexe entre adultes et enfants - 27.12 huffingtonpost.fr 28.12

Ils peuvent sacrifier les survivants, ils ont tous entre 75 et 100 ans, ils peuvent tirer dessus à volonté, ils n'ont rien à craindre, ils sont grabataires.

- Bernard Pivot accusé de complaisance avec l'écrivain Gabriel Matzneff.

Bernard Pivot : "Dans les années 70 et 80, la littérature passait avant la morale; aujourd'hui, la morale passe avant la littérature. Moralement, c'est un progrès. Nous sommes plus ou moins les produits intellectuels et moraux d'un pays et, surtout, d'une époque", a écrit l'ancien président de l'Académie Goncourt, sur Twitter. [huffingtonpost.fr 28.12](https://www.huffingtonpost.fr/2012/12/28/bernard-pivot-litterature-morale/)

LVOG - Traduire : "*Nous sommes plus ou moins les produits*" d'un régime, d'un système économique.

Je connais tellement de femmes en Inde qui ont été mariées à l'âge de 12 ans et qui ont eu leur premier enfant à 13, et sachant que les jeunes filles de 14 ans étaient mariées en France au XVIIe siècle, je me dis qu'il y en a qui ne vivent pas à la même époque que la nôtre. Ce fut le cas de ma compagne, mariée à 12 ans à un homme de 25 ans qu'elle ne connaissait pas. Pendant un an elle parviendra à lui échapper en se réfugiant auprès de sa mère. L'année suivante elle accouchera de son premier enfant, les deux autres suivront. Il la violera et la battra pendant 10 ans avant de succomber d'une cirrhose. Traumatisée par cette expérience, elle fuira la compagnie des hommes jusqu'à notre rencontre 23 ans plus tard, à l'âge de 43 ans. Sa mère et celle de mon épouse ont également été mariées à 12 ans.

Comment cautionner l'appareil répressif de l'Etat. Quel bel hommage à la police... républicaine, s'il vous plaît.

Jérôme Rodrigues, une figure des gilets jaunes, a été légèrement blessé à un œil ce samedi 28 décembre à Paris après avoir été touché par le bouclier d'un CRS lors de l'acte 59 de ce mouvement social.

Alexis Corbière sur Twitter.

- Honte à ceux qui commettent cette violence ! Honte à ceux qui donnent les ordres ! Honte au gouvernement qui couvre et approuve systématiquement tous ces actes indignes d'une police républicaine ! [huffingtonpost.fr 28.12](https://www.huffingtonpost.fr/2012/12/28/honte-aux-gilets-jaunes/)

Parce qu'ils seraient capables d'avoir honte ?

En famille chez la droite et l'extrême droite.

Giuseppe Conte "est manifestement trop attaché aux ministères puisqu'après avoir perdu un ministre, il en annonce deux nouveaux", a critiqué le chef de la Ligue (extrême droite)...

Dans ce fief historique de la gauche (nord-est), souvent qualifié par les Italiens d'"Emilie rouge", se profile un duel entre le Parti démocrate (centre-gauche) et la droite menée par la Ligue. AFP 28 décembre 2019

LVOG - "*Ligue (extrême droite)*" en début d'article, et à la fin "*la droite menée par la Ligue*".

Défendent-ils les retraites de tous les salariés ? On est en droit d'en douter.

Souriez, ouvriers en usine ou agricole, du bâtiment, des ponts et chaussée, OS, manutentionnaires, magasiniers, chauffeurs livreurs, mécaniciens, dockers, mineurs (il en reste !), éboueurs, etc. de quoi vous plaignez-vous, vous êtes violemment exploités... mais privilégiés !

latribunedestravailleurs.fr 24.12 - Pénibilité : les fonctionnaires souvent plus exposés que les salariés du privé.

LVOG - On aurait dit que c'était le parti des fonctionnaires ou de l'aristocratie ouvrière, on nous aurait accusé de leur faire un procès d'intention, on n'en aura même pas besoin.

Vous me direz qu'après avoir privatisé ou marchandisé l'information au profit de leurs élites on ne s'étonne plus de rien.

latribunedestravailleurs.fr - "*Lire les reportages des correspondants de La Tribune des travailleurs dans les assemblées générales*".

Na, vous serez privés des derniers développements de la bataille en cours sur les retraites si vous ne passez pas à la caisse ! Débrouillez-vous avec le peu d'informations que distillent au compte-gouttes les médias. C'est désormais l'un des seuls domaines où ils peuvent encore exercer leur pouvoir, donc ils en usent et en abusent sans modération. S'ils croient nous prendre ainsi en otage, c'est raté. Plus grave ou pire, c'est une façon comme une autre de vous conseiller d'aller voir ailleurs ou de cesser ce combat faute de ne pas pouvoir suivre l'évolution de la situation.

Il faudrait les informer qu'on a changé d'époque, et que celle où il fallait systématiquement payer pour s'informer est révolue depuis déjà un moment. On pourrait aussi appeler cela de la rétention d'informations avec l'intention de nuire à la cause qu'ils prétendent défendre.

Il faut vivre avec son époque, aujourd'hui pour financer et vendre un journal, construire un pari, le baratin d'autrefois est dépassé ou plutôt ne suffit plus, à défaut de l'avoir compris et d'avoir développé une tactique pour palier cet inconvénient qui aurait dû passer par l'élévation du niveau de conscience des militants, il y en a qui ont opté pour la marchandisation de l'information, si tu refuses de payer tu demeureras dans l'ignorance, telle est leur logique suicidaire.

Ils n'ont toujours pas compris que dorénavant pour envisager une transformation révolutionnaire de société, il était indispensable de tout mettre en oeuvre pour aider les travailleurs à élever leur niveau de conscience politique, et que c'était l'une des deux faiblesses des masses avec leur faible niveau d'organisation.

C'est à croire qu'il n'existe plus de marxistes ou si peu.

L'absence - ruptures-presse.fr 21 décembre 2019

Si l'on veut vraiment établir un trait commun, du moins pour les soulèvements d'inspiration progressiste, il en est un... qui apparaît plutôt en creux : l'absence d'alternative politique. Un manque cruel qui, objectivement, ne laisse pas beaucoup d'espoir aux révoltés.

De Bagdad à Beyrouth en passant par Alger, nombreux sont ceux qui refusent même l'idée de porte-parole – ce qui n'est pas sans rappeler l'état d'esprit des Gilets jaunes. Ce rejet de la représentation est compréhensible après l'expérience de la désinvolture et des trahisons des partis politiques traditionnels. Mais elle constitue un fatal handicap. Dans aucun des pays cités – pas plus que dans l'Hexagone – ne s'esquisse une force politiquement déterminée, rigoureusement organisée et idéologiquement cohérente susceptible de porter des perspectives de rupture.
ruptures-presse.fr 21 décembre 2019

Un cas de schizophrénie qui s'ignore. Les sociologues ne sont décidément pas finis.

- «Pour une prise en compte politique du concept d'insécurité générationnelle» - lefigaro.fr 25.12

Extrait - Cependant, il convient d'ajouter à cette fracture culturelle une autre fracture, jouant un rôle non négligeable dans l'évolution de la société française, qui est celle liée à l'âge. En effet, dans le contexte d'une mondialisation, où tout va très vite, la fragmentation de la société est aussi générationnelle. Traditionnellement, les générations étaient longues, s'étendant sur une durée de vingt-cinq ans, comme ce fut le cas pour les «baby-boomers» nés pendant les Trente Glorieuses, c'est-à-dire approximativement entre 1948 et 1973, dont le référent culturel majeur est mai 1968. Or aujourd'hui, face à l'accélération du cours de l'histoire, le phénomène générationnel s'est fortement raccourci, soit de l'ordre de cinq à sept ans tout au plus, le sociologue Jean Viard parlant à raison, dans son Nouveau Portrait de la France publié en 2012, de «générations culturelles courtes». Ce changement fondamental du fonctionnement de nos sociétés est source d'une «insécurité» (entendue comme l'état de quelque chose qui est instable), mésestimée jusqu'ici, qui peut expliquer aussi bien la montée du fondamentalisme religieux que la progression du vote extrémiste.

En effet, les générations évoluent de plus en plus différemment les unes des autres, avec leurs codes spécifiques et leur propre histoire culturelle, faite d'une combinaison de références cinématographiques, télévisuelles, sportives, musicales, technologiques et de «styles de vie», qui conduisent très rapidement les individus à avoir l'impression d'être en dehors du coup, étant dépassés par la nouvelle génération, qui, elle-même, se retrouve à son tour très rapidement dépassée par une autre. Cette accélération explique que beaucoup de trentenaires, populations encore relativement «jeunes» dans nos sociétés occidentales vieillies et qui ont encore plus de temps à vivre qu'elles n'ont vécu, ont des comportements nostalgiques et souffrent d'un certain mal-être. Ils ont déjà l'impression d'être «vieux», sans en avoir les responsabilités et le respect, notre société étant dirigée, malgré la jeunesse d'Emmanuel Macron qui ne doit pas faire illusion, par des sexagénaires. En conséquence, les plus précarisés d'entre eux tombent dans un certain fatalisme, favorable à toutes les formes de repli identitaire, que ce soit le salafisme chez les populations d'origine maghrébine ou la tentation de l'extrême-droite dans nos campagnes.

Cette situation est le reflet d'une insécurité plurielle, source d'une inquiétude persistante face à l'avenir, pour les générations d'âge intermédiaire.

Sur le plan des compétences, elles sont vite remises en cause à travers les changements constants liés au renouvellement technologique... (Ou plutôt l'impitoyable loi du marché. - LVOG)

Sur le plan financier, l'acquisition à terme d'un logement, considérée par beaucoup de nos concitoyens comme l'un des principaux accomplissements d'une vie, devient de moins en moins assurée, étant donné le coût exorbitant de l'immobilier... (On plaindra plutôt ceux qui en ont fait le but de leur vie. - LVOG)

Sur le plan personnel, la fragilité des unions, d'une durée moyenne de 15 ans pour les couples mariés, mais sensiblement moindre pour les autres statuts juridiques, conduit nombre d'individus à devoir recommencer plusieurs fois leur vie sentimentale. (Comme si c'était possible ! Une fois qu'on a donné, généralement on a compris... - LVOG)

Enfin sur le plan philosophique il en va de même, avec des évolutions parfois soudaines, les peurs d'hier devenant caduques en quelques années, comme le montre le fait que la question du «dérèglement climatique» semble l'emporter aujourd'hui sur le risque terroriste selon les sondages d'opinion. (Il aurait mieux fallu écrire sur le plan philosophique de la peur distillée par les tenants de l'idéologie dominante. - LVOG) lefigaro.fr 25.12

BlackRock est le produit du totalitarisme parvenu à point.

Tandis que ceux qui affirmaient que le totalitarisme était en marche étaient traités de gauchistes ou d'illuminés, BlackRock étendait son pouvoir tentaculaire sur la planète.

J'ignore si vous avez visionné attentivement la vidéo sur BlackRock *Ces financiers qui dirigent le monde*, le titre n'était pas exagéré.

Les passages les plus significatif que j'ai relevés.

- *"on n'achète plus une action, on achète la valeur d'un indice boursier"*

- *"BlackRock vote aux assemblées générales des 17000 grandes sociétés du monde entier et influence donc leur stratégie." - "Un groupe de gros actionnaires possède 90% des 500 plus grandes entreprises américaines."*

- *"La propriété commune, c'est le fait que les gros actionnaires possèdent des parts dans pratiquement toutes les grandes entreprises du monde."*

- *"la valeur de l'ETF suivra toujours celle de l'indice, si l'indice grimpe de manière globale à la Bourse, l'ETF augmente aussi, s'il chute l'ETF baisse également"*, mais cela ne signifie pas que BlackRock perdrait de l'argent, seuls les détenteurs d'ETF en perdraient, puisque grâce à Aladdin il peut prévoir si à la clôture l'indice général sera en hausse ou en baisse et entre temps il aura spéculé en conséquence, ce qui est facilement réalisable quand on sait que les transactions peuvent se réaliser à la nanoseconde !

- *"Avec Vanguard, BlackRock se partagent la moitié du marché américain des ETF, les IShare représentent environ 50% des ETF."*

- *"En Allemagne BlackRock est un des gros actionnaires dans les 30 plus grandes entreprises du Dax, il en va de même en France au CAC40."*

- *"Alladin brasse 18.000 milliards de dollars"*, presque le PIB des Etats-Unis, ce qui signifie que la quasi totalité des revenus des Américains passe par BlackRock.

Aladdin capte toutes les données bancaires ou fiscales du monde entier, budgets des Etats, bilans comptables des sociétés, revenus des particuliers, achats, crédits, déplacements, téléphone, courriel, blog, portail, vidéo, déclarations relayées par les médias, événements politiques, mouvements sociaux, tout y passe. Débranchez Aladdin et BlackRock et ses acolytes de la propriété commune redeviennent des sociétés comme les autres ou presque ou une grande partie de leur pouvoir d'attraction s'évanouirait du jour au lendemain, leur capacité à orienter l'économie et la politique mondiale serait entamée. Leur quasi monopole sur le marché mondial et leur pouvoir politique ne dépendent donc pas uniquement de cette concentration de richesse.

Toujours est-il qu'il y avait quelque chose de déterminant à retenir selon moi.

Qu'une valeur monte ou baisse au Nasdaq (par exemple) à New York n'a pas vraiment d'importance pour BlackRock, puisque en règle générale quand BlackRock spéculé à la hausse sur une valeur, elle augmente, et quand il spéculé à la baisse, elle baissera. Cela dit, s'il spéculait à la hausse sur une valeur et que malgré tout elle baissait, BlackRock perdrait de l'argent, et s'il spéculait à la baisse sur un titre et que sa valeur augmenterait, il perdrait aussi de l'argent, avouez que ce serait contrariant pour ses principaux actionnaires.

Aussi, pour éliminer ce risque, tout risque, il fallait trouver une parade, si possible pratiquement infaillible, et ils l'ont trouvée ou mise au point. Elle consistera à spéculer sur l'ensemble des titres cotés au Nasdaq, de telle sorte qu'à la clôture, que l'indice du Nasdaq soit à la baisse ou la hausse, BlackRock gagnera à tous les coups, ce qui a été rendu possible parce que grâce à son programme informatique Aladdin, BlackRock contrôle (notamment) l'ensemble des données des entreprises cotées au Nasdaq. Il peut donc prévoir à l'avance si à la clôture l'indice du Nasdaq

sera à la baisse ou à la hausse, et dans tous les cas de figures il spéculera en conséquence, bingo, à tous les coups il empochera la mise, c'est aussi simple que cela. C'est la Fed, le gouvernement américain, la BCE qui ont fourni ces données à BlackRock, donc on n'invente rien ici. Ecoutez attentivement cette vidéo, c'est stupéfiant, il faut l'entendre pour le croire.

On pouvait lire dans la brève présentation de cette vidéo : *"La force de ce géant américain de la gestion réside dans les milliards de dollars que lui confient ses clients, pour la plupart des gros poissons de la finance : multinationales, institutions financières et fonds d'investissement ou de pension. Grâce à cette manne financière, le groupe a mis le grappin sur de nombreuses multinationales. Actuellement, BlackRock est entre autres présent dans le capital d'Apple, de Microsoft, de Facebook, de McDonald's, de Siemens, ainsi que de nombreuses entreprises du CAC 40."*

Cela signifie que c'est ce premier cercle de l'oligarchie financière qui influence l'orientation de l'économie et de la politique mondiale.

Maintenant vous comprenez mieux pourquoi une poignée de super milliardaires ont pu augmenter leur fortune dans des proportions phénoménales en un temps record depuis 2008.

Quels enseignements politiques en tirer ?

Aucun de préférence si on se fie à nos dirigeants. Pour eux c'est encore de la science-fiction ou du délire d'illuminés acquis aux théories complotistes. BlackRock, Vanguard, Berkshire Hathaway, Goldman Sachs, J-P Morgan et Cie. ont acquis un tel pouvoir qu'il leur faut moins de temps que pour le dire pour faire s'effondrer l'économie d'un pays ou influencer son orientation politique, leur pouvoir s'étendant à l'ensemble de l'économie, au pouvoir politique et aux institutions, aux médias et aux supports numériques, au complexe militaro-industriel.

Questions à deux balles : Qui serait assez fou pour troquer le confort matériel dans lequel il s'est installé, pour les affronter au risque d'être liquidé financièrement, politiquement ou physiquement si nécessaire ?

Uniquement des dirigeants ou des militants demeurés fidèles aux enseignements de la révolution russe de 1917, incorruptibles, inoxydables, dont le caractère et les convictions ont été forgées dans le roc ! Et les masses qui ignorent tout de ce qui se trame dans leurs dos. Face à une telle concentration de pouvoir, il faut pour l'affronter et la désintégrer quelque chose qui incarne le pouvoir, un autre modèle de société intégral incompatible avec l'existence du régime capitaliste, ce que la plupart des gens ont beaucoup de mal à imaginer, alors qu'elle est à leur portée, perspective politique qui ne peut se réaliser sans un parti pour guider cette masse, dont la détermination et l'engagement est total, à l'instar de nos ennemis.

The Vanguard Group.

Actuel PDG : F. William McNabb III

The Vanguard Group est une société américaine de fonds d'investissement. Le groupe est basé à Malvern en Pennsylvanie

La société est créée en 1975, qui annonce gérer en décembre 2016 pour plus de 5 100 milliards de dollars américains d'actifs. (5 500 milliards de dollars en 2019 - ndlr)

The Vanguard Group détient des parts dans de grandes sociétés comme Michelin, Pernod Ricard, Monsanto, ExxonMobil, Alphabet, Time Warner, Dow Chemical ou encore Foxconn.

Il est le premier actionnaire de Goldman Sachs devant State Street Corporation, avec 5,73 % et le premier actionnaire d'Apple, avec 7,01 %, actionnaire d'Amazon, avec 5,6 % des actions.

Il est le gérant d'environ 180 fonds de gestion aux États-Unis et d'environ 200 sociétés hors des États-Unis.

Berkshire Hathaway

Berkshire Hathaway est un conglomérat et une société d'investissement basé à Omaha dans le Nebraska (États-Unis). La société est dirigée par Warren Buffett et Charlie Munger et compte Bill Gates à son directoire.

Selon le Forbes Global 2000, elle est classée la quatrième entreprise mondiale parmi celles qui ont recours à un appel public à l'épargne (2017).

Berkshire Hathaway actionnaires de :

Goldman Sachs (7,60 %)
Coca-Cola Company (8,3 % en 2004)
Apple (5,32%, deuxième actionnaire en 2019)

10 000 USD investis dans l'action BRK en 1965 (soit environ 63 878 USD de 2006 [1] [archive]) valaient 80 000 000 USD en 2010

Dès 1969, ses investissements ont réalisé des plus-values de presque 30 % en moyenne et par an, dans un marché où la moyenne se situe entre 7 et 11 % et où les meilleures performances sont exceptionnelles.

En 2004, après la mort de son épouse, Buffett nomme Gates au conseil d'administration de Berkshire Hathaway. Bill Gates a acheté des actions de l'entreprise.

En 2006, Buffett annonce son intention de confier 83 % de sa fortune à la fondation Bill-et-Melinda-Gates,

Le 25 mai 2005, Warren Buffett déclare sur la chaîne de télévision CNN : « Il y a une guerre des classes, où ma classe gagne de plus en plus, alors qu'elle ne le devrait pas » (It's a class warfare, my class is winning, but they shouldn't be). En effet, Warren Buffett affirme à l'occasion que les riches ne se sont jamais aussi bien portés (« We never had it so good ») et qu'il serait ainsi judicieux d'élever les taxes les concernant. Il déclarait aussi : « il y a une guerre des classes, c'est un fait, mais c'est ma classe, la classe des riches, qui mène cette guerre, et nous sommes en train de la gagner ».

KKR (Kohlberg Kravis Roberts & Co.)

KKR & Co. L.P. (précédemment Kohlberg Kravis Roberts & Co.) est un fonds d'investissement américain et l'un des plus anciens et des plus importants au monde (1976).

L'entreprise se spécialise dans la constitution d'un montant de liquidités confié par des investisseurs pour financer des rachats hostiles d'entreprises. Les dettes ainsi contractées pour acquérir les sociétés cibles sont remboursées par la vente de branches non rentables (démantèlement de la cible) et par une réduction des coûts (délocalisation, sous-traitance, licenciements). KKR, spécialisé dans la technique du LBO, se constitue un trésor de guerre en facturant 20 % des profits de la restructuration, 1,5 % du montant de la transaction et une participation capitalistique dans chaque société rachetée.

En 1988 KKR devient le second conglomérat industriel des États-Unis.

Aujourd'hui, KKR est investi dans plus de 65 % des 500 plus grosses sociétés mondiales et depuis sa création en 1976, le fonds obtient en moyenne un taux annuel de rentabilité de 27%.

Global 2000 - Les plus grandes sociétés privées au monde - forbes.com 15.05.2019

Le 17e classement annuel de Forbes des plus grandes sociétés ouvertes au monde reflète l'état de l'économie mondiale d'aujourd'hui: qui est au sommet, qui grandit et qui a connu des jours meilleurs.

La Banque industrielle et commerciale de Chine a repris la première place pour la 7e année consécutive. Cette puissance financière appartenant à l'État gère plus de 4 000 milliards de dollars d'actifs et emploie près d'un demi-million de personnes. Dans l'ensemble, le secteur financier a également connu une bonne année: les autres grandes banques chinoises se sont toutes classées parmi les dix premières et JPMorgan Chase a grimpé au deuxième rang en raison de la hausse des bénéfices grâce en partie à d'importantes baisses d'impôts.

Sur les 61 pays représentés sur la liste, les États-Unis comptent le plus grand nombre, 575 entreprises. La Chine et Hong Kong viennent ensuite avec 309, suivies du Japon avec 223. La ventilation semble très différente de ce qu'elle était lorsque Forbes a publié le Global 2000 en 2003. Cette année-là, les États-Unis ont contribué 776 entreprises tandis que la Chine et Hong Kong n'en comptaient que 43. forbes.com 15.05.2019

L'impressionnante augmentation de salaire du nouveau patron d'Alphabet - Capital 21 décembre 2019

Deux millions de dollars. C'est le salaire que va toucher, l'année prochaine, le nouveau patron d'Alphabet, Sundar Pichai. La maison mère de Google va en effet nettement augmenter le salaire annuel de son nouveau patron et lui offrir des actions d'un montant pouvant dépasser les 200 millions de dollars, selon un document déposé auprès du gendarme boursier américain vendredi. Sundar Pichai a pris les rênes d'Alphabet début décembre. Selon l'agence Bloomberg, il était payé 650.000 dollars lorsqu'il était PDG de Google, un poste qu'il va d'ailleurs conserver.

Il pourra également prétendre à 90 millions de dollars en actions en fonction des performances du géant de l'internet et pourra récupérer des actions, échelonnées dans le temps, pour un montant s'élevant jusqu'à 120 millions de dollars. La valeur des actions basées sur les résultats du groupe pourra varier de 0% à 200%, selon la performance d'Alphabet par rapport à l'indice S&P 100, composé des 100 plus grandes valeurs cotées au sein de l'indice élargi S&P 500, lors des deux prochaines années. Capital 21 décembre 2019

Big Brother est devenu la réalité.

Big Brother is geolocating you - slate.fr 26.12

Une vaste enquête du New York Times révèle à quel point les populations sont traquées, où qu'elles soient et qui qu'elles soient –y compris au plus haut sommet de l'État.

Des journalistes du New York Times ont eu accès aux données de géolocalisation de plus de 12 millions d'Américains. Les informations recueillies leur ont permis d'établir l'identité et les trajets de plusieurs centaines de personnes, dont certaines travaillent au sommet de l'État. Des observations les conduisant à estimer que la sécurité nationale était en danger.

En étudiant une période de plusieurs mois courant de 2016 à 2017, les journalistes ont pu d'emblée tirer un premier constat: personne n'est épargné par la géolocalisation, du gratin d'Hollywood au staff de la Maison-Blanche en passant par monsieur et madame Tout-le-monde.

Parmi les va-et-vient observés, ceux de nombre d'agent-es des services secrets se sont révélés particulièrement inquiétants. Dans l'entourage même du président, les journalistes ont été en mesure de déterminer l'identité d'un individu en se basant uniquement sur ses déplacements. Une approche inédite que les services secrets se sont pour l'instant abstenus de commenter.

Une menace pour la sécurité intérieure

Cette vulnérabilité touche tous les hauts lieux du pouvoir. Elle concerne aussi bien les militaires, les agent-es de police que les avocat-es et les juges de la Cour suprême.

Les risques qui en découlent sont nombreux: chantage, campagnes électorales compromises mais aussi intrusion de puissances étrangères, notamment russes, chinoises ou nord-coréennes.

Grâce aux données de géolocalisation, il est possible de créer une carte large et précise du réseau social d'un individu, ce qui auparavant, dans le cadre d'un espionnage traditionnel, était difficile voire quasiment impossible.

De cette manière, les journalistes du New York Times ont identifié avec certitude un agent du Pentagone qui se rendait en fin de semaine dans un centre pour toxicomanes. À l'évidence, l'utilisation malveillante de ce genre d'informations sensibles peut facilement mettre en péril un mariage ou une carrière professionnelle, donc constituer un moyen de pression phénoménal pour une puissance hostile.

La sécurité nationale est par ailleurs compromise par l'absence de règles cohérentes. Si, par exemple, la géolocalisation n'est pas autorisée au quartier général de la CIA, elle l'est sur son parking. Il est ainsi aisé de suivre le trajet de n'importe quel employé une fois sa journée de travail terminée. Des sites comme le Pentagone, le siège du FBI ou les bureaux des services secrets seraient également concernés par ce laxisme sécuritaire.

Personne n'y échappe!

Nul besoin d'être un agent secret pour redouter cette nouvelle forme de surveillance. Avec ces données, il devient très facile de repérer et d'identifier les participant-es à une manifestation.

Autre cas de figure, plus amusant peut-être, qui permet de battre en brèche le fameux argument du «je n'ai rien à cacher»: les journalistes ont pu suivre le trajet d'un ingénieur de Microsoft se rendant un mardi après-midi chez le concurrent Amazon.

Un mois plus tard, ses informations de géolocalisation ne le situant plus que sur le campus de ce dernier, les journalistes en ont conclu qu'il avait démissionné de chez Microsoft... Doit-on craindre dans le futur la surveillance ciblée des salarié-es?

Autre point que le New York Times a tenu à souligner: indépendamment de Google Maps ou Facebook, la grande majorité des données de géolocalisation sont collectées par de petites entreprises, souvent méconnues du grand public. Des centaines d'applications pour smartphones permettant de géocaliser une personne ont ainsi vu le jour et se retrouvent dans la poche de millions d'Américain-es, à leur insu.

Vers une meilleure réglementation?

Jugeant les mesures actuelles insuffisantes, les journalistes en appellent au Congrès américain pour qu'une réglementation digne de ce nom puisse voir le jour.

Pour justifier cette incursion du secteur privé dans nos vies quotidiennes, les entreprises mettent souvent en avant l'argument de l'anonymisation des données. «C'est complètement faux», rétorque Paul Ohm, professeur de droit à l'Université de Georgetown qui estime que «la seule chose probablement plus compliquée à anonymiser que ces informations de géolocalisation est notre ADN».

Selon le New York Times, nous vivrions «dans le système de surveillance le plus performant au monde». Si ce système n'a pas été créé délibérément à des fins de surveillance mais avec des buts financiers et de profit, il n'en reste pas moins que nous sommes aujourd'hui si habitués à être pisté-es que nous ne nous en rendons même plus compte.

Loin de rejeter la faute sur le consommateur ou la consommatrice, les journalistes dénoncent un secteur privé qui a fait de l'opacité sa marque de fabrique. Une situation à laquelle on peut espérer remédier grâce à une prise de conscience croissante sur la question des données personnelles. slate.fr 26.12

En complément. Une histoire de vases communicants. La Bourse s'éclate !

Wall Street à des records, portée par Boeing et le commerce - AFP 24 décembre 2019

Les principaux indices de la Bourse new-yorkaise ont franchi des records lundi, soutenus par la nette hausse de l'action de Boeing, dont le patron a annoncé sa démission, ainsi que par un vent d'optimisme commercial après des annonces chinoises.

Son indice vedette, le Dow Jones Industrial Average, a gagné 0,34%, à 28.551,53 points.

Le Nasdaq, à forte coloration technologique, est monté de 0,23%, à 8.945,65 points, et l'indice élargi S&P 500 a grappillé 0,09%, à 3.224,01 points. AFP 24 décembre 2019

La Bourse de Paris à son plus haut niveau de clôture depuis 12 ans - AFP 23 décembre 2019

L'indice CAC 40 a pris 7,84 points à 6.029,37 points...

L'année s'achève sur un millésime époustoufflant pour les actions, avec à la clé des gains de près de 30% en Europe et aux Etats-Unis. AFP 23 décembre 2019

Le smic augmentera de 12 centimes de l'heure en 2020, c'est énorme !

Dans quel monde vivons-nous ?

Tout le monde n'est pas logé à la même enseigne. Sinon il reste la capsule de cyanure !

Les micro-chambres se multiplient en Europe - Le Figaro 26.12

Dormir dans une cabine haute et large de 1,45 mètre, sur un lit de deux mètres de long? Les «capsule hôtels», ces hébergements bon marché longtemps apanage des Japonais, ont désormais le vent en poupe dans le monde entier, comme à Milan, ville en plein essor touristique. Dans les chambres standards, huit capsules sont collées les unes aux autres, avec un espace toilettes partagé et des douches au bout du couloir.

À l'intérieur de la cabine: un lit de 90 centimètres sur 2 mètres avec oreiller et couette, deux prises pour recharger téléphone ou ordinateur, un coffre pour ranger son sac et une table de chevet intégrée. Le tout pour un tarif allant de 19 euros (petit-déjeuner inclus), en période creuse, à 150 euros pendant la Semaine du design. Un concept né au Japon dans les années 80. Les «établissements de dépannage» se développent ensuite rapidement sur la péninsule, prisés à la fois des «salarymen», ces employés en costume cravate connus pour apprécier les soirées tardives et arrosées, et par les malheureux ayant manqué le dernier train pour rentrer chez eux.

Mais depuis plusieurs années, le concept a essaimé dans le reste du monde. D'abord dans les aéroports, de Paris à Moscou en passant par Bangkok. Puis progressivement dans les villes elles-mêmes, comme à Singapour, Séoul ou Bombay. Néanmoins, en Europe, hors aéroports, les vrais hôtels capsule restent encore rares. On peut citer le City Hub à Amsterdam ou le «capsule hotel Lucerne», premier à avoir ouvert en Suisse fin 2018. En Italie, Milan est la première ville à en accueillir, mais ZZZleepandGo et sa filiale Ostelzzz comptent s'étendre.

Le groupe italien s'est déjà construit un petit empire: fin 2019, il sera présent dans six aéroports (Milan, Varsovie...) auxquels s'ajouteront rapidement en 2020 ceux de Vienne et quatre au Brésil (dont Rio de Janeiro), en faisant le leader mondial, assure son directeur général Gianmaria Leto. Outre «cinq à six aéroports en plus chaque année», «notre objectif est de créer un ou deux hôtels (capsule) par an dans les cinq prochaines années dans les principales villes européennes», ajoute le trentenaire. Ce qui fera passer le chiffre d'affaires du groupe à 10 millions d'euros, contre un million en 2019.

Selon la blogueuse spécialiste du voyage Agnese Sabatini, «le seul aspect négatif d'un hôtel capsule est la sensation d'enfermement, de claustrophobie, qu'il peut déclencher chez certains». Sinon, c'est un trio gagnant: «Ils offrent de l'intimité, des tarifs réduits, le tout avec la ville à portée de main», estime la rédactrice du blog «l'il B right back». «Les petits espaces ne sont pas un problème pour les jeunes:Ce qu'ils demandent c'est de la technologie, comme le check-in automatisé, des prises pour charger leurs appareils électroniques», mais aussi des espaces communs pour rencontrer de nouvelles personnes, ajoute-t-elle.

Le choix de Milan pour le premier hôtel capsule italien n'est pas anodin: la ville connaît un envol touristique depuis l'Exposition universelle de 2015, grâce à ses semaines de la mode, du design, son Duomo (cathédrale) ou sa vie nocturne. De 4,2 millions de visiteurs en 2011, elle est passée à 6,8 millions en 2018 (dont environ 65% d'étrangers), soit une hausse de plus de 60%. Et celle-ci se poursuit: en septembre, Milan a accueilli plus de 700.000 touristes, soit un boom de 18% sur un an. Parmi ceux-ci, une part croissante de jeunes. Le Figaro 26.12

LVOG - Et ils vous racontent cela le plus tranquillement du monde...

Totalitarisme. Plus personne ne pourra dire qu'il n'existe pas.

NED - Pourquoi la démocratie dépend de «l'État profond» - demdigest.org 20 décembre 2019

Comme toutes les démocraties modernes, les États-Unis ont besoin d'un État profond, car il est essentiel pour lutter contre la corruption et faire respecter l'État de droit, affirme Francis Fukuyama, chercheur principal au Freeman Spogli Institute de l'Université de Stanford et auteur de «Political Order and Political Decay: De la révolution industrielle à la mondialisation de la démocratie ».

Le gouvernement constitutionnel dépend de l'existence d'une fonction publique professionnelle, experte et non partisane, écrit-il pour le Wall Street Journal. Aussi difficile à imaginer qu'en ce moment de polarisation partisane extrême, le gouvernement ne peut fonctionner sans des fonctionnaires dont la loyauté première n'est pas envers le chef politique qui les a nommés, mais

envers la Constitution et un plus grand sens de l'intérêt public, ajoute Fukuyama, un membre du conseil d'administration du National Endowment for Democracy (NED), le groupe d'aide à la démocratie basé à Washington. RTWT. demdigest.org 20 décembre 2019

LVOG - État profond = État de droit ; Démocratie = Corruption.

Encore de la science-fiction, une "théorie du complot" ? Non, la réalité.

Un carnet de vaccination sous-cutané de taille microscopique mis au point par des chercheurs - 20minutes.fr 23.12

Santé connectée. Invisible à l'œil nu, les informations fluorescentes de ce carnet de vaccination futuriste pourraient être lues avec un smartphone spécialement équipé

Depuis des années déjà, les scientifiques mettent au point diverses puces sous-cutanées plus ou moins utiles. Celles-ci peuvent renfermer notre identité ou permettre de déverrouiller la porte de sa maison, de sa voiture ou donner accès à son bureau. Un concept qui – pour l'instant – a encore du mal à passer auprès du grand public, mais le projet du MIT pourrait peut-être se démarquer.

Le projet du Massachusetts Institute of Technology consiste en un carnet de vaccination sous-cutané. Dans les faits, ce carnet de vaccination prendrait la forme de symboles placés sous la peau indiquant que la personne a bien reçu tel ou tel vaccin.

Le carnet de vaccination 2.0 du MIT ne consiste pas en une micropuce électronique, mais prend plutôt la forme de nanoparticules injectées sous la peau grâce à une seringue spécifique équipée d'un patch de micro-aiguilles de 1,5 millimètre de longueur.

Les nanoparticules sont composées de cristaux à base de cuivre d'une longueur de 3,7 nanomètres de diamètre. Celles-ci sont encapsulées dans des microcapsules de 16 micromètres. Ces nanoparticules sont totalement invisibles à l'œil nu, c'est pourquoi il est nécessaire d'utiliser un smartphone spécialement équipé pour pouvoir lire les informations fluorescentes.

LVOG - Les pays les plus pauvres devraient servir de cobaye ou de laboratoire.

Le dispositif du MIT est plutôt destiné aux pays en voie de développement où il est difficile de connaître les antécédents médicaux d'un patient et ainsi de le vacciner si nécessaire.

À l'heure actuelle, le procédé n'a pas encore été testé sur l'homme, mais cela pourrait changer dans un futur relativement proche.

LVOG - La santé comme caution.

Le MIT souhaiterait arriver à mettre au point un dispositif qui injecte à la fois le vaccin et les nanoparticules sous-cutanées indiquant que le patient a été vacciné. 20minutes.fr 23.12

Wikipédia - La FDA américaine (Food and Drugs Administration) a approuvé en 2004 l'implantation sous cutanée de radio-marqueurs à des fins médicales, une impulsion significative à des industriels comme Applied Digital Solutions, fabricant de ce type de radio-marqueurs et en quête d'un véritable marché de masse.

Mais il n'est aujourd'hui déjà plus besoin d'un risque vital pour accepter l'implantation d'un tel dispositif. Les membres du Baja Beach Club à Barcelone se font implanter une puce Verichip d'Applied Digital Solutions. Celle-ci assure une fonction de porte-monnaie virtuel dans le cadre de cet établissement⁶.

Il est possible de se faire implanter une puce sous-cutanée lors d'événements appelés "implant-party". En juin 2015, un tel événement a eu lieu au festival Futur en Seine à Paris à la Gaîté lyrique ; présent à cet évènement, le journaliste du Point Guillaume Grallet a raconté son implantation de puce.

Chez l'animal

La puce permet d'identifier l'animal (nom, date de naissance, propriétaire, adresse...), de retrouver des données médicales (âge, sexe, vaccinations...). Wikipédia.org

A lire aussi

- Un monde sous surveillance ? - La surveillance de demain : puces RFID et implants sous-cutanés

<https://books.openedition.org/pupvd/3969?lang=fr>

- Les véritables dangers de la micro-puce sous-cutanées et de son fonctionnement.

<https://gloria.tv/post/jY1x1miE66gt6nqYcyhvbRPc3> Se faire implanter une puce électronique par son entreprise : pour ou contre ?

<https://www.welcometothejungle.com/fr/articles/implantation-puce-electronique-rfid-entreprise>

Dossier sur les retraites.

Macron a appelé les grévistes à la "trêve" après les avoir accusés de ne pas "*respecter les familles et la vie des familles*" dont il se moque complètement par ailleurs, en assurant qu'"*il n'y aura pas de trêve pour le gouvernement pendant cette période compte tenu de nos engagements et de l'importance de la situation*". AFP 21.12

Comme quoi une "trêve" était mal venue.

En pleine grève, Elisabeth Borne part en vacances au Maroc : "Elle est totalement joignable et mobilisable", assure son cabinet - Franceinfo 25.12

Une intention idéologique ministérielle inavouable à peine maquillée.

- En pleine grève, la SNCF reçoit le prix de la pire entreprise de l'année - huffingtonpost.fr 26.12

LVOG - L'INC a le statut d'établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), placé sous la tutelle du ministre chargé de la consommation.

Huffingtonpost - Cela n'a rien à voir avec la grève, mais la SNCF aurait certainement pu se passer de ce prix remis par le magazine 60 millions de consommateurs.

LVOG - Nous aussi ! L'Institut national de la consommation jure la main sur le coeur que "*ce trophée n'a rien à voir avec la grève*", ben voyons ! Et il faudrait que les lecteurs croient sur parole cette officine de Washington (Huffingtonpost), ils les prennent vraiment pour des abrutis.

Comme il y a les attentats sous faux drapeaux, il y a les prix sous de faux prétextes qui tombent à point nommé.

Huffingtonpost - La SNCF est pointée du doigt pour ses retards, sa politique tarifaire et ses accès difficiles aux guichets.

LVOG - De quoi justifier sa privatisation. Plus fort encore, alors que la SNCF va être découpée en deux entités le 1er janvier 2020 pour pouvoir achever à terme sa privatisation : SNCF Réseau et SNCF Voyageurs. SNCF Voyageurs regroupera les TGV et Intercités, TER, trains de banlieue franciliens. SNCF, mais sans les gares, les activités de logistique et de fret ferroviaire, ni les 70% détenus dans l'opérateur de transports publics Keolis qui relèveront de SNCF Réseau et de sa filiale SNCF Gares & Connexions :

Huffingtonpost - L'objectif de ce "Cactus d'Or", encourager l'entreprise à s'améliorer.

LVOG - Le Cactus du ridicule, cela ne leur dit rien ?

Ce qui se passe et qui échappe à l'attention de la plupart des lecteurs, auditeurs ou téléspectateurs, c'est que pas une agence de presse ou un média institutionnel ne peut fournir une info sans être tenté au passage de s'en servir comme un instrument au service de la propagande du régime. Et quand on a passé des années à les décrypter minutieusement quotidiennement pendant des heures, on s'aperçoit que cette pratique s'est généralisée.

Ils n'informent pas, ils ne rendent pas compte de faits ou de la situation, ils les fabriquent afin d'influencer la population en fonction de l'agenda du gouvernement ou de l'Etat profond.

L'oligarchie pourvoira largement à ses besoins pour service rendu...

Emmanuel Macron ne touchera pas sa retraite de président de la République - LePoint.fr 21.12

Emmanuel Macron et la financiarisation des retraites

Pour comprendre qui sont les commanditaires d'Emmanuel Macron, il ne faut pas regarder en France, mais à l'étranger. Certes, la banque Rothschild a joué un rôle dans son élection, mais pas si important que cela. Au contraire, Henry Kravis, le patron du premier hedge fund KKR, en a joué un considérablement plus important, voire décisif [4]. Il tient sa fortune de la mise au point d'une technique à la limite de la légalité : le rachat d'entreprises par l'endettement (« LBO », en français : « achat à effet de levier »). C'est lui qui a introduit le jeune ambitieux au Club de Bilderberg ou encore qui a choisi son Premier ministre, Édouard Philippe.

Jusqu'ici Henry Kravis est considéré comme un requin et nul à Wall Street n'envisageait de s'allier à KKR [5]... sauf Blackrock, le premier gestionnaire d'actifs au monde pour qui la crise financière de 2008 a été une aubaine.

Le 25 octobre 2017, le président Emmanuel Macron privatise la salle du Conseil des ministres pour héberger un séminaire de grands spéculateurs, dont Laurence Fink, le patron de Blackrock [6]. Ce dernier est accompagné d'un de ses employés, l'ancien chancelier de l'échiquier britannique, le baron George Osborne. Édouard Philippe (Premier ministre), Muriel Pénicaud (Travail), Bruno Lemaire (Économie et Finances), Élisabeth Borne (Transport) et Benjamin Griveaux (secrétaire d'État auprès de Bruno Lemaire) viennent plancher devant cet aréopage.

Au cours de cette réunion Emmanuel Macron et Bruno Lemaire exposent à leurs interlocuteurs leur plan pour financiariser l'épargne des Français : réformer les retraites en abandonnant le système de solidarité entre les générations par un système de capitalisation. Pour cela, ils viennent de choisir un vieux politicien (70 ans à l'époque), Jean-Paul Delevoye et de le nommer Haut-Commissaire à la Réforme des retraites. C'est un ami de longue date de Jean-François Cirelli, le patron de Blackrock en France. Ils ont également révélé vouloir glisser dans le projet de

loi relative à la croissance et la transformation des entreprises, dite « Loi PACTE », un discret article permettant une « meilleure accessibilité de l'épargne retraite », c'est-à-dire l'accès des plus riches à une retraite par capitalisation.

Cependant, après deux ans de consultations, les électeurs ignorent toujours en quoi consistera la réforme des retraites. Selon les jours, on dénonce le trou de certains régimes spéciaux et on appelle au nom de la justice sociale à une uniformisation du système ; ou l'on déplore l'allongement de la durée de la vie et l'on préconise d'allonger la durée d'activité afin d'équilibrer les comptes. En réalité aucun pays au monde n'a de système unique de retraite et, compte tenu « chômage des seniors », rien ne permet d'affirmer que le report de l'âge de la retraite fera faire des économies. Tout ce tintamarre ne visait qu'à cacher le seul objectif du gouvernement : substituer la capitalisation à la solidarité entre les générations. Un gigantesque mouvement de protestation sociale se met en branle, incluant les Gilets jaunes, qui aboutit à une spectaculaire grève de deux semaines.

C'est à ce moment là que Le Parisien publie une nouvelle stupéfiante : en violation de la Constitution, Jean-Paul Delevoye entretient un lien de subordination avec l'IFPASS, l'organisme de formation professionnelle de la Fédération française des assurances, principal bénéficiaire de la réforme en cours [7]. Il en entretient un autre avec un second organisme de formation professionnelle lié au premier. De fil en aiguille, on recense quatorze liens de subordination du vieux sage. Il mettra huit jours à démissionner.

Loin de le condamner, le président Emmanuel Macron exprime ses « regrets » devant sa démission, tandis que Gilles Le Gendre, président du groupe parlementaire de leur parti à l'Assemblée nationale, proclame son « respect devant sa décision courageuse ». Il apparaît que le président, le Premier ministre et presque tous les membres du gouvernement savaient depuis longtemps et, contrairement à leur obligation, ne sont pas intervenus. Tardivement, le Procureur de la République est saisi. (La classe politique française et les violations de la Constitution par Thierry Meyssan - Réseau Voltaire 24 décembre 2019)

Le suzerain recevra encore ses vassaux.

Réforme des retraites : les partenaires sociaux reçus le 7 janvier par le gouvernement - L'Express.fr 24 décembre 2019

Chez les intellectuels non plus il n'existe pas de consensus

Cheminots: des personnalités appellent à soutenir financièrement les grévistes - Le HuffPost 23 décembre 2019

Une quarantaine d'écrivains, comédiens ou encore universitaires, parmi lesquels Édouard Louis, Annie Ernaux ou Jean-Marie Bigard, ont appelé ce dimanche 22 décembre à "soutenir financièrement", via diverses cagnottes, les cheminots en grève contre la réforme des retraites, qui menace selon eux "un de nos biens communs".

"Nous sommes à nouveau aux côtés des grévistes de la RATP et de la SNCF", écrivent sur un blog de Mediapart ces personnalités, dont certaines avaient déjà lancé une cagnotte au printemps 2018, à la veille d'une grève de 36 jours sur trois mois contre la réforme de la SNCF.

Is défendent un de nos biens communs, un système de retraites qui, loin d'avoir été octroyé par les patrons, est le fruit des luttes de nos aînés", font valoir les signataires du texte, alors que le gouvernement veut instaurer un système universel par points remplaçant les 42 régimes existants.

“Pour la grande majorité d’entre nous, une retraite calculée sur toute une carrière” sera “plus basse que celle calculée sur les 25 dernières années, comme c’est le cas aujourd’hui”, assurent-ils, au 18e jour d’une grève illimitée dans les transports ferroviaires.

Les journées de grève coûtent. Pour imposer le maintien du système actuel de retraites, il importe que le mouvement dure et s’amplifie”, font valoir les signataires qui “soutiendront financièrement” les grévistes et renvoient vers les diverses cagnottes lancées par des syndicats (CFT, FO, SUD, Solidaires, Unsa) de la RATP et de la SNCF.

“Nous nous souvenons des grèves de 1995 et 1968 (...) La solidarité entre voisins et collègues mit en échec le calcul gouvernemental de dresser les usagers contre la grève”, écrivent-ils, promettant de manifester “aux côtés des cheminots, le samedi 28 décembre, et de tous les grévistes, le 9 janvier”.

Parmi les auteurs du texte figure le sociologue Jean-Marc Salmon, déjà à l’origine de la cagnotte lancée l’année dernière et qui avait rapporté plus d’un million d’euros sur internet.

En font également partie le PDG de Sud Radio, Didier Maïsto, l’acteur Yvan Le Bolloc’h, l’écrivain Laurent Binet, le dessinateur Tardi, les philosophes Toni Negri et Étienne Balibar, ou encore les humoristes Shirley et Dino. Le HuffPost 23 décembre 2019

Jeanne Balibar étrille Macron, "bouleversé" par "Les Misérables" - huffingtonpost.fr 06.12

L’actrice des "Misérables" de Ladj Ly juge Emmanuel Macron "directement responsable" "de toute mort dans un hôpital".

“Pourquoi considérer que c’est révolutionnaire alors que c’est juste une politique sensée?” C’est un réquisitoire en règle que livre l’actrice Jeanne Balibar contre Emmanuel Macron, la politique de son gouvernement et plus globalement le capitalisme.

Et ce qu’elle pense du gouvernement d’Édouard Philippe n’est pas franchement positif. Mais c’est à l’égard du président de la République que l’interprète de la commissaire dans le film “Les Misérables” de Ladj Ly, s’est montrée particulièrement dure. Jeanne Balibar ne peut visiblement pas concevoir la prise de conscience présumée d’Emmanuel Macron sur le malaise dans les banlieues.

“Responsable de toute mort dans un hôpital”

Pourtant, c’est un indiscret du Journal du dimanche qui révélait courant novembre qu’Emmanuel Macron avait été “bouleversé par la justesse” des “Misérables.” Selon l’hebdomadaire politique, le film primé à Cannes a touché le chef de l’État au point qu’il “demande au gouvernement de se dépêcher de trouver des idées et d’agir pour améliorer les conditions de vie dans les quartiers”.

“C’est de la merde”, tranche Jeanne Balibar. “Tant qu’il n’y a pas de bouleversement de la politique fiscale, ça ne sert à rien d’aller voir un film et de dire ‘je suis bouleversé’, c’est de la merde”, explique-t-elle plus en détail tout en s’en prenant vivement à la politique d’Emmanuel Macron qui favoriserait les plus riches depuis son accession au pouvoir.

“On voit des milliardaires devenus cent fois plus milliardaires qu’il y a vingt ans, et tout chef d’État qui ne rapatrie pas cet argent aujourd’hui est un criminel, responsable de toute mort dans un hôpital”, cingle-t-elle avant de juger par conséquent Emmanuel Macron “directement responsable” “de toute dérive sociale ou psychique non soignée par la justice, de tout enfant qui ne fera pas d’études à la hauteur de ses capacités intellectuelles, de toute personne qui ne pourra pas se déplacer pour trouver un travail.”

“J’en ai marre d’entendre parler de la révolution”

Dans cette interview la comédienne est également revenue sur les traditions communistes de sa famille. “J’en ai marre d’entendre parler de la révolution parce qu’on m’en parle depuis cinquante ans et qu’il ne se passe rien, ça ne fait qu’empirer”, déplore-t-elle. La solution pour Jeanne Balibar? “Récupérer” l’argent des milliardaires. “Pourquoi considérer que c’est révolutionnaire alors que c’est juste une politique censée?”

Quelques jours auparavant, c’est Vincent Lindon qui avait démontré qu’il est sans doute l’un des acteurs les plus engagés du cinéma français. Dimanche 1er décembre, l’acteur récompensé au festival de Cannes pour son interprétation d’un vigile de supermarché dans “La loi du marché, a livré un édito flamboyant aux Échos avec une question en fil rouge: “comment nos décideurs peuvent-ils dormir la nuit?”

“Ont-ils oublié que rien n’est plus précieux que la santé? Ne savent-ils plus que l’école est l’outil indispensable d’ouverture sur le monde, où l’on apprend à nos enfants à discerner le bien du mal, le juste de l’inéquitable?”, clame Vincent Lindon en estimant “qu’aux oubliés de la start-up nation, il ne reste que la rue pour dire leur colère ou leur désespoir.” huffingtonpost.fr 06.12

- «*Désobéissance civile*» : plus de 1.000 médecins renoncent à leurs fonctions administratives - sputniknews.com 28.12

Depuis la publication d’une tribune dans Le Journal du Dimanche le 15 décembre, plus d’un millier de chefs de service, médecins hospitaliers ou responsables d’unité lâchent leurs fonctions administratives, alors que 250 unités d’urgence prennent part à la grève. Ils renoncent ainsi à appliquer la codification tarifaire pour éviter de facturer les actes à l’assurance maladie, ainsi qu’à participer à des réunions et à siéger à des commissions, indique Europe 1.

Censé mettre en garde le gouvernement, ce «mouvement de désobéissance civile [...] a une dimension éthique», car ceux qui y participent le font «pour la population, pas pour des intérêts corporatistes», a expliqué André Grimaldi, professeur émérite d’endocrinologie au CHU de la Pitié-Salpêtrière, cité par Europe 1.

Bien que l’État ait annoncé allouer une enveloppe de 1,5 milliard d’euros supplémentaires, André Grimaldi considère que ces fonds ne correspondent qu’à 200 millions de plus par an, une somme «dérisoire», selon le professeur.

Les signatures bientôt transmises à la ministre

Depuis le 15 décembre, le nombre de signataires de la tribune est passé de 600 à 1.000 personnes, soit «environ 10% des chefs de service toutes spécialités et services confondus sur l’ensemble du territoire», a souligné André Grimaldi, cité par France Info. Cette liste sera transmise le 6 ou le 7 janvier à Agnès Buzyn, a indiqué la chaîne de radio. sputniknews.com 28.12

Toutes les couches de travailleurs se dressent contre la "réforme" des retraites

Les petits rats de Paris dans la rue contre la réforme des retraites - euronews 24 décembre 2019

L’Opéra de Paris hausse le ton et lance ses petits rats dans la rue pour faire entendre sa voix. Au 20e jour de mobilisation contre la réforme des retraites, les danseuses, musiciens et musiciennes en grève ont interprété devant l’Opéra Garnier, un extrait du Lac des Cygnes.

Un grand moment culturel pour rappeler que l'Opéra bénéficie de l'un des régimes spéciaux les plus anciens de France, qui date de Louis XIV.

Les artistes sont mis à la retraite à 42 ans après une carrière particulièrement éprouvante.

Supprimer leur caisse spéciale, serait condamner une des institutions qui contribue au prestige international de la culture française. euronews 24 décembre 2019

La solidarité intergénérationnelle n'est pas négociable.

Sur les retraites, les danseurs de l'Opéra de Paris refusent la concession du gouvernement - Le HuffPost 29 décembre 2019

Les danseurs de l'Opéra de Paris ne céderont pas. Dans un communiqué partagé le 24 décembre sur Facebook, les artistes, en grève contre le projet de réforme des retraites, font part de leur désaccord face à la concession proposée par le gouvernement la veille, selon laquelle le nouveau texte pourrait n'entrer en vigueur qu'à partir de 2022, pour ne s'appliquer qu'aux futures générations.

“Il nous est proposé d'échapper personnellement aux mesures, pour ne les voir appliquées qu'aux prochaines générations. Mais nous ne sommes qu'un petit maillon dans une chaîne vieille de 350 ans. Cette chaîne doit se prolonger loin dans le futur: nous ne pouvons pas être la génération qui aura sacrifié les suivantes”, écrivent-ils.

L'Opéra, qui dispose d'un régime spécial datant de 1698, sous Louis XIV, et la Comédie-Française sont les seules institutions culturelles concernées par la réforme du gouvernement.

Les danseurs de l'Opéra de Paris (Garnier et Bastille) partent actuellement à la retraite à 42 ans compte tenu de la “pénibilité” de leur métier, des risques de blessure et du fait que la majorité des danseurs peut difficilement continuer à danser les grands ballets au-delà de cet âge avec le même niveau d'excellence.

“La pension que nous touchons après 42 ans, additionnée aux salaires souvent modestes de nos deuxièmes carrières permet -si on a de la chance- , de conserver un niveau de vie à peu près stable quand on ne peut plus danser”, estiment les danseurs, qui se disent “poussés à bout”. “L'élimination de notre caisse de retraite, qui incarne l'union entre toutes les générations de nos plus de 70 métiers, pour nous faire rentrer de force dans un régime qui ne nous correspond pas du tout, achèverait de détruire l'équilibre fragile de notre collectif de travail”, ajoutent-ils. Le HuffPost 29 décembre 2019

- Retraites: l'appel à la grève des bibliothécaires - Le HuffPost 29 décembre 2019

Des enseignants aux cheminots de la SNCF en passant par les danseurs de l'Opéra de Paris ou les avocats... la contestation de la réforme des retraites touche de très nombreux corps de métiers.

Lundi 23 décembre, environ 250 bibliothécaires en France ont à leur tour appelé à la mobilisation contre le système à point promis par le gouvernement. Dans un texte publié sur plateforme appeldesbibliotheques.frama.site/, ces dizaines de professionnels -travaillant au sein de bibliothèques universitaires, ou à la bibliothèque nationale de France ou autre- appellent leurs collègues à rejoindre la lutte.

“Nous, personnes travaillant en bibliothèque, quels que soient notre tutelle, notre statut et le lieu où nous exerçons notre métier, sommes mobilisées depuis le 5 décembre contre la contre-réforme des retraites par points : en grève, en manifestation, en action aux côtés de la RATP, de la SNCF,

du personnel de l'éducation, et des nombreux autres secteurs professionnels unis pour une société solidaire", débute le texte signé par des salariés de la France entière. "Plus que jamais il est temps de s'organiser"

Comme les syndicats les plus hostiles à la réforme, le texte pointe une "remise en cause complète du mode de financement des retraites, qui devrait désormais reposer en grande partie sur l'épargne privée" et la baisse généralisée des pensions désormais calculées sur l'entièreté de la carrière.

Et le texte de conclure à un appel à la mobilisation sous toutes ses formes. "Nous appelons les personnels des bibliothèques à renforcer la mobilisation partout en France dès à présent, à se réunir dans leurs bibliothèques pour s'informer et débattre du contenu de la contre-réforme, à faire grève, y compris de manière reconductible là où c'est possible, à contribuer aux caisses de solidarité, à participer aux assemblées générales et à toute action ou manifestation pour l'abandon de la réforme des retraites du gouvernement. Plus que jamais il est temps de s'organiser, s'entraider et lutter pour une société juste et solidaire et un service public de qualité." Le HuffPost 29 décembre 2019

Macron a même réussi à se mettre à dos les policiers.

Macron a fâché les policiers avec son discours sur les retraites en Côte d'Ivoire - Le HuffPost 22 décembre 2019

Or cette déclaration ainsi que celles plus récentes de la ministre des Armées Florence Parly, ont mis en colère plusieurs syndicats de policiers qui se sont ainsi fendus de communiqué ce week-end. Dénonçant que "la clause du grand-père", s'applique aux militaires et donc aux gendarmes, mais pas aux policiers.

"Si cela venait à se confirmer, ce serait pour nous injuste et inacceptable. Comment pourriez-vous obliger alors l'application du régime universel de retraite aux policiers nés à partir de 1985? Une fois de plus nous constatons qu'il existe une perspective de régime à deux vitesses au sein d'un même ministère et pire un véritable mépris pour tous les policiers républicains qui payent chaque année un lourd tribut", dénonce un communiqué d'Alliance et Unsa Police.

Dans un autre communiqué, SGP Police revient également sur cette notion d'âge qui a mis le feu aux poudres, après qu'un conseil supérieur de la fonction militaire réuni ce jeudi en présence de la ministre Florence Parly a confirmé "qu'aucun sous-officier ne basculerait dans le régime universel". "Quelques officiers ayant moins de 10 ans de carrière seront concernés par le nouveau système. 95% des gendarmes sont donc épargnés par cette réforme", déplore ainsi l'organisation.

Lors de la première manifestation contre la réforme des retraites le 5 décembre dernier, plusieurs syndicats de policiers avaient annoncé rejoindre le front de l'opposition. Mais après une réunion au ministère de l'Intérieur avec Christophe Castaner les centrales avaient choisi de suspendre leur mouvement de protestation. "On ressort de cette réunion assez confiants. Le ministre nous a assuré que le statut spécial sera préservé", avait notamment déclaré le secrétaire général d'Alliance, Fabien Vanhemelryck. Les organisations avaient également eu gain de cause sur la bonification.

Autant d'avancées qui pourraient voler en éclat après ce qui est ressenti comme une trahison pour les organisations syndicales réclamant le même traitement que les gendarmes. "Ces annonces sont en contradictions avec celles que vous aviez faites le 12 décembre 2019, lorsque vous aviez acté un traitement des retraites pour les policiers et les gendarmes basé sur un même niveau d'égalité", déplore désormais Alliance. Le HuffPost 22 décembre 2019

Le gouvernement capitule partiellement face à une menace de grève du personnel du transport aérien.

Après les hôtesses et stewards, les pilotes retirent leur préavis de grève huffingtonpost.fr 27.12

Le principal syndicat a obtenu la garantie que les pilotes de ligne pourront partir à taux plein à 60 ans.

Le SNPL, syndicat de pilotes majoritaire en France, a annoncé ce vendredi 27 décembre la levée de son préavis de grève pour la journée du 3 janvier en raison des “avancées significatives” obtenues du gouvernement concernant la réforme des retraites.

Lors d'une rencontre avec le secrétaire d'État aux Transports Jean-Baptiste Djebbari et le “monsieur Retraites” du gouvernement Laurent Pietraszewski, “des avancées significatives ont été obtenues” et le gouvernement a transmis ce vendredi au SNPL France Alpa “des éléments précis et engageants confirmant ces avancées”, indique le syndicat dans un communiqué.

Le SNPL a obtenu la garantie que les pilotes de ligne pourront partir à taux plein à 60 ans ainsi que le maintien de la caisse de retraite du personnel navigant (CRPN), caisse autonome dotée de 5 milliards d'euros de réserves et menacée de disparition dans le cadre du projet de fusion des 42 régimes existants dans un “système universel” par points.

“Nous avons reçu la confirmation de la prise en compte par le gouvernement de nos spécificités ‘pilotes’ légales, spécificités qui seront financées par la profession”, a précisé à l'AFP le SNPL.

Le syndicat avait déposé le 18 décembre son préavis de grève appelant “l'ensemble des pilotes des entreprises de travail et de transport aérien relevant de la législation française” à cesser le travail le 3 janvier.

Le SNPL est membre du collectif SOS Retraites, qui regroupe des professions libérales disposant de régimes autonomes (avocats, kinésithérapeutes, infirmiers, etc) et appelle à la mobilisation à partir du 3 janvier. Quatre syndicats d'hôtesses et stewards (SNPNC, Unsa PNC, Unac et UNPNC) ont également suspendu leur appel à la grève le 3 janvier devant les concessions obtenues du gouvernement en début de semaine.

“Nous avons reçu l'engagement que les 5 milliards d'euros de réserves de la CRPN seront conservés”, avait indiqué jeudi à l'AFP Christelle Auster, secrétaire générale du SNPNC, premier syndicat d'hôtesses et stewards, “en revanche l'âge de départ à la retraite à 55 ans pour les PNC (personnels navigants commerciaux, ndlr) va disparaître progressivement pour les générations nées après 1987, pour converger vers 60 ans”.

D'autres syndicats de navigants (le Spaf pour les pilotes et le SNGAF pour les hôtesses et stewards) maintiennent toutefois leur appel. huffingtonpost.fr 27.12

Macronscopie.

Trucage.

Le rôle de la France dans le trucage du rapport de l'OIAC - Réseau Voltaire 27 décembre 2019

Wikileaks a publié de nouveaux documents internes de l'Organisation pour l'Interdiction des Armes Chimiques (OIAC) [1]. Un e-mail atteste que le travail de l'inspecteur Ian Henderson a été supprimé sur ordre du directeur de cabinet du directeur général de l'Organisation, Sébastien Braha [2].

Ce diplomate français est un « cadre d'Orient » qui fut détaché auprès de l'OIAC trois mois après la supposée attaque chimique de Douma afin de contrôler l'enquête de l'Organisation.

Sébastien Braha (photo) précise ; « Veuillez retirer ce document des archives [...]. Et veuillez supprimer toute trace, s'il y en a, de sa livraison/stockage/quoi que ce soit dans les archives ».

Ian Henderson avait établi que les deux cylindres qui ont été retrouvés sur le site de l'attaque présumée à Douma (Syrie) auraient été plutôt placés manuellement que largués d'un avion ou d'un hélicoptère.

Le rapport expurgé avait été utilisé pour justifier un bombardement conjoint de la Syrie, par les États-Unis, le Royaume-Uni et la France, dans la nuit du 13 au 14 avril 2018.

[1] "OPCW Douma Docs", Wikileaks, December 27, 2019.

[2] « Le rapport de l'OIAC était falsifié », Réseau Voltaire, 25 novembre 2019.

Qui a dit ?

- "*Le continent africain est un continent jeune.*"

Donc à propos de ce qui est considéré comme le "*berceau*" de l'humanité.

Réponse : Macron lors d'une conférence de presse à Abidjan le 21 décembre.

Dans le même registre et dans la foulée :

- "'Trop souvent aujourd'hui la France est perçue" comme ayant "un regard d'hégémonie et des oripeaux d'un colonialisme qui a été une erreur profonde, une faute de la République", a-t-il déclaré, appelant à "bâtir une nouvelle page".

Tout d'abord, on ne bâtit une nouvelle page, on tourne l'ancienne ou on en ouvre une nouvelle, voilà pour la médiocrité rhétorique du discours présidentiel.

Il en a profité pour attaquer la République. Cela peut se concevoir à condition de reconnaître que les valeurs qu'elle incarne sont imparfaites ou feront l'objet d'interprétations contradictoires, et qu'en fonction des rapports sociaux établis elles profiteront principalement à la classe qui détient le pouvoir, ou ici en l'occurrence l'impérialisme français au détriment de pays qu'ils avaient soumis à sa domination sous la colonisation, rapport qui n'a jamais réellement disparu.

Il l'a avoué lui-même en appelant à "*bâtir une nouvelle page*"... après avoir commencé par le nier en suggérant qu'il ne s'agissait que d'une impression trompeuse ou exagérée. Conformément à la figure de rhétorique du "*en même temps*" qui a chez lui une signification démagogique, il a tenu un double langage destiné à embrouiller les esprits mal assurés, tout en rassurant ses partisans que rien ne changerait dans les relations entre la France impérialiste et coloniale et l'Afrique. Mais comme cela se décide à Washington ou au Pentagone...

Macron ou quand une banale erreur génétique est devenue une "faute" monstueuse.

Pour Emmanuel Macron, le colonialisme a été "une faute de la République" - Le HuffPost 21.12 Rétablissons les faits.

Le colonialisme s'inscrivait à un moment donné dans la continuité du processus historique inconscient entamé lors du développement économique ou des forces productives, qui devait par la suite s'étendre à l'ensemble de la planète sous la conduite de la classe qui détiendrait le pouvoir à l'issue de la lutte de classes.

La classe ouvrière ayant été incapable de s'emparer du pouvoir politique au cours du XXe siècle dans les pays économiquement les plus développés, c'est donc la classe des capitalistes à laquelle il échet d'accomplir ou de poursuivre de nos jours cette tâche historique, à sa manière, injuste, violente, cruelle, barbare, afin d'assurer la pérennité du système de l'exploitation de l'homme par l'homme dont elle tire sa subsistance, avec toutes les contradictions qui en découlent et qui finalement l'emporteront, sous peine dans le cas contraire que la civilisation humaine dégénère et régresse indéfiniment jusqu'à sa disparition tout simplement.

C'est dans cette voie-là que malheureusement nous sommes engagés actuellement, pour être toujours incapables de nous élever au niveau de la compréhension de ce processus historique inconscient...

Barkhane n'est pas la Françafrique: ce que fait vraiment la France au Sahel - Le HuffPost 22 décembre 2019

Et sur quels arguments s'appuient les porte-parole de l'impérialisme français pour l'affirmer ?

Le HuffPost - C'est l'incapacité des pays africains à bâtir une force militaire efficace qui a contraint la France à intervenir. Cela lui a permis de protéger des pays amis mais aussi ses ressortissants vivant dans les États de la région.

LVOG - Et pourquoi ces pays africains malgré les richesses dont ils regorgent n'ont-ils pas eu les moyens politiques et financiers pour "bâtir une force militaire efficace", sinon parce qu'ils sont demeurés les vassaux des ex-colonisateurs qui ont constamment spolié leur indépendance.

Le HuffPost - La France n'est pas intervenue pour sauver ses intérêts économiques...

LVOG - Pensez-vous !

Le HuffPost - D'ailleurs s'agissant d'Areva au Niger, on peut légitimement considérer que cela relèverait d'abord d'une logique sécuritaire en évitant qu'un groupe jihadiste ne s'empare d'une mine d'uranium leur permettant de fabriquer des bombes sales.

LVOG - Comme s'il suffisait de posséder de l'uranium pour fabriquer des bombes et pourquoi pas des centrales nucléaires, grotesque. Au passage, au moins avec le charbon les risques sont réduits, parce qu'ils ne vous parlent jamais des retombées monstrueuses de toutes leurs guerres et des destructions qu'elles engendrent sur le climat notamment, en les prenant au mot.

Du franc à l'euro ou du franc CFA à l'Eco : Même punition...en pire pour les Africains !

- Emmanuel Macron a sonné le glas du franc CFA samedi 21 décembre selon FranceInfo le 22 décembre 2019

Macron - J'ai souhaité engager la France dans une réforme historique et ambitieuse de la coopération entre l'union économique et monétaire ouest africaine et notre pays. Nous le faisons pour la jeunesse africaine.

Le président ivoirien, l'un des rares défenseurs de la devise, "a dû se plier à la décision souveraine prise par les autres dirigeants de la zone UEMOA" (Union économique et monétaire ouest-

africaine - ndlr), note le Financial Times (article en anglais). Par ailleurs, plusieurs chefs d'Etat africains avaient récemment appelé à une remise en cause profonde de la monnaie, à l'image de Patrice Talon, président du Bénin... FranceInfo 22 décembre 2019

Courrier international précisait le 22 décembre 2019 :

L'annonce n'a rien d'une surprise. Plus tôt cette semaine, le Financial Times avait souligné que Paris "perdait de l'appétit pour le système" de la France-Afrique. Le franc CFA étant perçu comme une "relique coloniale", le chef de l'Etat paraissait ouvert à une évolution.

"Si ce changement de nom peut à certains égards sembler symbolique, la transformation ne s'arrête pas là", insiste le site sénégalais Senenews. "Elle s'accompagne de deux réformes techniques importantes qui devraient calmer les critiques". A savoir la fin du compte d'opération à la Banque de France et le départ des Français de la Banque centrale des Etats d'Afrique de l'Ouest.

"En d'autres termes, Paris ne cogérera plus cette monnaie", clarifie Lefaso.net. En revanche, la nouvelle monnaie conservera une parité avec l'Euro. courrierinternational.com 22 décembre 2019

L'Eco de la savane élyséenne.

Le franc CFA sera remplacé par l'"Eco", annonce le président ivoirien Alassane Ouattara à l'occasion de la visite d'Emmanuel Macron - francetvinfo.fr 21.12

"Le franc CFA a été un outil essentiel", mais "nous devons entreprendre des réformes encore plus ambitieuses afin de consolider notre dynamique de croissance, préserver le pouvoir d'achat de nos populations", a dit le président ivoirien, samedi 21 décembre. A Abidjan, en présence du président français Emmanuel Macron, Alassane Ouattara a fait cette annonce lors d'une conférence de presse commune avec son homologue.

En vertu de l'accord conclu entre l'Union économique ouest-africaine (Uemoa) et la France en vue d'une réforme du franc CFA, ce dernier deviendra l'"Eco" et conservera une parité fixe avec l'euro, a précisé le président ivoirien."Cette monnaie verra le jour en 2020. Je m'en félicite", a ajouté Emmanuel Macron, prenant la parole à son tour.

L'Uemoa regroupe le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.

La Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao) a appelé samedi ses membres "à poursuivre les efforts" pour permettre la création de cette monnaie à l'horizon 2020.

Les critères clés de convergence sont de rester en dessous de 3% du Produit intérieur brut de déficit, de 10% d'inflation, avec une dette inférieure à 70% du PIB.

Les chefs d'Etat des 15 pays de la région ont par ailleurs adopté le symbole de l'Eco, "EC", ainsi que le nom de la future banque centrale de la Cédéao, la "Banque centrale de l'Afrique de l'Ouest". francetvinfo.fr 21.12

LVOG - Les Etats qui composent la Cédéao : Bénin, Burkina, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Liberia, Mali, Niger, Nigeria, Sénégal, Sierra Leone, Togo.

On aura compris que "les critères clés de convergence" serviront à les étrangler financièrement et que ce sera dès lors la "Banque centrale de l'Afrique de l'Ouest" qui détiendra les "clés" de leur économie.

Par ailleurs, comme dans cette institution les pouvoirs seront répartis en fonction de leur démographie et de leur poids économique, le calcul est vite fait, c'est le Nigéria et les pays anglophone à la solde de Washington qui y exerceront une position dominante.

Nigéria : 191 millions d'habitants

Côte d'Ivoire : 24 millions d'habitants

Sur les 368 millions d'habitants qui composent la Cédéao (chiffre de 2017), les pays francophones, ayant adopté le franc CFA ou sous tutelle française ne pèsent que 120 millions d'habitants. Et en terme de PIB, les pays de la Cédéao pèsent plus de 565 milliards de dollars en 2017, tandis que ceux du franc CFA ne pesaient que 109 milliards de dollars, pire encore, en terme de PIB par habitant, ceux de la zone CFA sont avec 2 422 dollars deux fois plus pauvres que la moyenne des pays de la Cédéao. (Source : Wikipédia et Banque mondiale)

Il faut dire aux populations hors zone Franc CFA ce qui les attend avec l'Eco, qui selon le président ivoirien doit s'inscrire dans la continuité du "franc CFA (qui) a été un outil essentiel", l'Eco devant servir à "préserver le pouvoir d'achat de nos populations", traduire, maintenir dans la pauvreté les peuples qui étaient soumis au franc CFA et l'étendre la pauvreté à ceux qui y avaient échappé jusqu'à présent. francetvinfo.fr 21.12

Économie. En Afrique de l'Ouest, le Nigeria fait sa loi - courrierinternational.com 08.11

Culture. Comment le Nigeria conquiert le monde - courrierinternational.com 15.02

Dossier sur le Green New Deal.

Emmanuel Macron et la financiarisation de l'écologie

EXtrait. Emmanuel Macron avait annoncé son intention de « verdir la Finance » (sic). L'annonce du retrait à venir des États-Unis de l'Accord de Paris contre le réchauffement climatique lui en a fourni l'occasion. Bien avant que celui-ci soit effectif, il lançait à son homologue US son retentissant « Make our planet great again ! ».

Rappelons l'enjeu de ce conflit qui n'a aucun rapport avec la communication à ce sujet. En 1997, le Protocole de Kyoto désigne cinq gaz à effet de serre. Il institue un Fonds d'adaptation géré par la Banque mondiale et un système de permis négociables. Il s'agit à la fois de limiter la production de ces gaz et de financer l'industrialisation des pays en voie de développement en leur permettant de vendre des permis négociables aux pays développés au prorata de leur émission totale de ces gaz. Bien décidé à ne pas verser un sous, le président Bill Clinton ratifie publiquement ce texte qu'il fait en sous-main rejeter à l'unanimité par le Sénat. Simultanément, il confie la création d'une bourse des permis négociables à son vice-président, Al Gore. Celui-ci en fait rédiger les statuts par un juriste inconnu à l'époque, Barack Obama. Compte tenu des montants à venir des permis négociables, les financiers US conserveront leur prééminence dans le monde [2]. Lorsque Barack Obama devient président des États-Unis, il fait valider ce dispositif par l'Accord de Paris en 2015. Au passage, quatre des gaz à effet de serre ont disparus, seul reste le dioxyde de carbone (CO₂?), dont l'impact supposé est pourtant minime. Mais celui-ci, lorsqu'il est produit par l'homme, vient de la consommation du charbon, du gaz et du pétrole, les « sources d'énergie fossiles ». La focalisation sur ce seul gaz devrait ouvrir de nouveaux marchés à l'industrie automobile déclinante, qui pour se régénérer passera à l'énergie électrique, sans pour autant porter atteinte à l'industrie pétrolière qui trouve de nouveaux débouchés dans les plastiques.

Emmanuel Macron conçoit alors une nouvelle taxe sur les carburants dont la mise en application déclenche le mouvement des « Gilets jaunes ». En quelques semaines, les Français prennent

conscience d'un phénomène qu'ils observent sans réagir depuis près de trente ans : la globalisation de l'économie et de la finance détruit les classes moyennes en Occident [3]. Ne souhaitant pas remettre en cause l'ordre financier global, le président Macron est en panne.

(La classe politique française et les violations de la Constitution par Thierry Meyssan - Réseau Voltaire 24 décembre 2019)

Notes.

[2] « 1997-2010 : L'écologie financière », par Thierry Meyssan, ?dnako (Russie) , Réseau Voltaire, 26 avril 2010.

[3] « Comment l'Occident dévore ses enfants », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 4 décembre 2018.

Les milliardaires ne s'emparent pas "*de l'action climatique et de la finance climatique*" par philanthropie.

Un banquier chargé du climat pour l'ONU - euronews.com 02.12

Mark Carney est nommé envoyé spécial de l'ONU pour le climat, il doit succéder en février au milliardaire Michael Bloomberg qui s'est lui lancé dans la course pour la Maison blanche. (Il a passé 13 ans à la banque d'affaires Goldman Sachs. - Ndlr)

Mark Carney est canadien, il a 54 ans et c'est le secrétaire général des Nations Unies qui a officialisé sa nomination.

Antonio Guterres, secrétaire général de l'ONU : "J'ai le plaisir d'annoncer que M. Mark Carney, qui est actuellement gouverneur de la Banque d'Angleterre et qui est un de premier à avoir poussé le secteur financier à agir sur le climat, a accepté d'être mon envoyé spécial pour l'action climatique et la finance climatique."

Mark Carney est un ardent défenseur des politiques de réduction des gaz à effet de serre.

Dans le monde des Banques centrales, Mark Carney est un des premiers à avoir ajouté le changement climatique à la liste des facteurs importants du système financier.

Il avait établi que Banque d'Angleterre devrait avant d'autres passer des tests pour évaluer sa robustesse face à d'hypothétiques catastrophes climatiques ou dans le cas où le réchauffement climatique se poursuivrait.

Mark Carney estime que le poste des assurances pour les risques liées aux changements climatiques devrait d'augmenter, pour les assurés comme pour les assureurs qui feront face à des remboursements plus élevés.

En avril dernier Mark Carney et le gouverneur de la Banque de France François Villeroy de Galhau avait signé ensemble une lettre ouverte pour mettre en garde contre les risques financiers liés réchauffement de la planète..

Les deux hommes plaident pour l'introduction systématique des risques financiers liés aux changements climatiques dans les tests de résistance auxquels les banques sont soumises. euronews.com 02.12

Quel rapport y a-t-il entre la température et le CO2 ?

- Pourquoi l'Homme n'influe pas sur le climat par le CO2 - contreveritesclimatiques.wordpress.com
08.11.2019

Résumé : La température et la teneur en CO2 dans l'atmosphère sont corrélées, comme on l'a remarqué depuis longtemps. Cependant, ce n'est pas un changement de la teneur en CO2 qui détermine presque immédiatement une nouvelle température comme on l'a cru initialement, mais un changement de la température qui entraîne une nouvelle teneur en CO2 avec plusieurs siècles de retard.

Or, les mesures anti-CO2 nuisent fortement à la société.

Introduction

On a d'abord cru que les planètes étaient des Dieux, que la terre était au centre de l'univers, que les nourrissons devaient dormir sur le ventre, etc. La Science progresse lorsque les scientifiques sont seuls. En ce qui concerne le climat, des mécanismes économiques se sont mis en marche pour « sauver la planète », des intérêts ont été créés et la majorité des contributeurs au « sauvetage de la planète » n'imaginent plus quitter leur rôle. Les sommes d'argent en jeu sont colossales, rien que par les nouveaux produits « neutres en CO2 » qui doivent être mis sur le marché, ou utilisés dans le cadre de la « nécessaire transition énergétique » (un autre mythe). Par l'intermédiaire de l'ONU et du GIEC, la Science ne progresse plus. Claude Allègre (entre beaucoup d'autres : médaille d'or du CNRS et grand prix de la Société de Géographie) s'est rendu compte dès 2012 que la théorie du réchauffement climatique par le CO2 ne tient pas debout. Sa thèse a été reconnue, mais insuffisamment et surtout pas par les médias. Il s'agira ici, d'abord, d'expliquer l'apparence du réchauffement climatique. Ensuite, la théorie du réchauffement climatique par le CO2 sera réfutée méticuleusement. Enfin, les conséquences néfastes pour la société de la lutte anti-CO2 seront montrées.

I Explications simples de l'apparence du réchauffement climatique

A) Le but d'un média est d'être vu, écouté ou lu et non de raconter la vérité :

Après avoir annoncé dans les années 70 le retour d'un âge glaciaire, la presse signale que le réchauffement climatique est nettement plus important dans plein de régions du globe que partout ailleurs. Comment la croire ?

B) Contre-exemple :

Considérons une nuit en Europe et une nuit au Sahara. La nuit en Europe est plus chaude alors qu'il y faisait plus froid pendant la journée précédente ; pourtant les teneurs en CO2 sont semblables aux deux endroits (412 ppm). C'est parce que c'est l'humidité (soit la vapeur d'eau dont la teneur autrement plus importante est 3 000 ppm) et bien moins le CO2 qui retient la chaleur.

C) Pourquoi l'État a mal été conseillé par l'Académie des Sciences :

« Le problème est de savoir comment un rapport a pu présenter des conclusions aussi tranchées, donnant une impression de consensus, alors même que plusieurs académiciens sont en désaccord avec ces conclusions. L'honnêteté élémentaire consistait à écrire : nous ne sommes pas d'accord entre nous : il y a débat. ». Puis « Traiter le sujet, comme nous l'avons fait au volume I de ce Livre Blanc, requiert plusieurs mois de travail pour toute une équipe : il faut récupérer des données, les analyser une par une, les comparer avec une grande minutie, vérifier que le

graphique présenté à tel endroit provient bien des données qui s'y rapportent, etc. Les membres de l'Académie des Sciences n'ont pas la possibilité de faire cela » selon une des meilleures sociétés de modélisation au monde, la Société de Calcul Mathématique (SCM) : 2015, SCM, La lutte contre le réchauffement climatique :

Conséquences sociales

D) Explication de photo :

On montre sans cesse des pans de glace qui tombent dans la mer près des cercles arctiques et antarctiques. On signale que c'est le « réchauffement climatique » qui est à l'œuvre en faisant fondre la glace. C'est cependant normal ; il neige dans ces cercles et la neige éventuellement transformée en glace est continuellement évacuée vers la mer, sauf aux endroits où elle est accumulée.

Par ailleurs, « la variabilité du phénomène est si grande que des mesures sur quelques centaines d'années sont dépourvues de signification » 2015, SCM : La lutte contre le Réchauffement Climatique : une croisade absurde, coûteuse et inutile

E) Les réchauffistes changent de vocabulaire selon le temps qu'il fait.

1. Lors d'hiver très froid, on expliqua que ce fut à cause du réchauffement climatique.

D'autres, refusant d'expliquer que ça devient plus chaud parce que c'est plus froid, changèrent leur conviction et introduisirent alors le vocable de « dérèglement climatique ».

2. La température ne monte pas comme prédit, on s'alarme donc de l'augmentation de la teneur en CO2. F) Il n'y a pas plus d'ouragans qu'avant.

1. Concernée en premier chef par la question, la compagnie d'assurances AON le signale p. 16 & 17 dans son rapport.

2. « Il en résulte clairement, contrairement à ce qu'on lit partout, qu'il n'y a aucune augmentation du nombre des cyclones depuis 40 ans. » selon la SCM.

3. Confusion entre baromètre & thermomètre : À la minute 50:03 du discours de François Gervais dans L'urgence climatique est un leurre.

II Réfutation générale du réchauffement climatique par le CO2

Introduction : On constate que depuis le début des années 2000, la terre ne se réchauffe pas comme l'ont prévu les modèles climatiques antérieurs.

A) L'arnaque du réchauffement climatique par le CO2.

Un documentaire (52 min.) expliquant l'histoire du réchauffement climatique :

- les températures actuelles ne sont pas extraordinaires,

- le climat a toujours changé et

- aucune preuve scientifique ne démontre que le climat est déterminé par la teneur en CO2, généré par l'homme ou non.

B) Les Mesures du GIEC ne sont pas fiables.

Introduction : Le GIEC

« Sur les plans de la méthodologie fondamentale et de l'acquisition des données, le travail du GIEC est entièrement défectueux,

- puisqu'il ignore les variations naturelles de la température, des précipitations, de la teneur en CO₂, etc. Le GIEC raisonne comme si la terre était naturellement dans un état permanent et stable, que seules les activités humaines viendraient perturber.

- ne choisit par principe que les données qui soutiennent ses thèses.

Le travail du GIEC est très orienté idéologiquement ; il n'obéit à aucune des règles fondamentales de la recherche scientifique, et ne pourrait pas être publié dans une revue scientifique avec comité de lecture ». 2015, SCM : La lutte contre le Réchauffement Climatique : une croisade absurde, coûteuse et inutile

Que font les membres du GIEC ?

En postulant que la teneur en CO₂ dans l'atmosphère détermine la température, ils font des modèles de prévision dont ils changent en permanence les paramètres. Ils invoquent par ailleurs la notion de rétroaction pour tenter de justifier leur raisonnement. Cette rétroaction est de la poudre de perlimpinpin (cf. II D).

1. Conférence sur le « réchauffement climatique » (25 min.) de Vincent Courtillot (entre beaucoup d'autres : Médaille d'argent du CNRS, Membre de l'Académie des Sciences, Prix Dolomieu, Palmes académiques).

- La terre se réchauffe, comme elle l'a déjà fait en 750, en 1000, en 1400 et en 1750.

- La courbe en crosse de hockey de Mann est fautive comme certaines du GIEC.

- À court terme, la température moyenne de la terre est proportionnelle aux nombres de tâches du soleil.

- Depuis 400 mille années, la teneur en CO₂ suit la température avec un peu moins de 1000 ans de retard, puisqu'il sort doucement des océans qui chauffent et dont la solvabilité du CO₂ décroît. Ces derniers contiennent environ 60 fois plus de CO₂ que l'atmosphère.

- Le niveau de la mer est monté au XX^{ème} siècle indépendamment de la teneur en CO₂.

2. Explications (59 min.) de François Gervais (examinateur du rapport AR5 du GIEC en 2011 & 2012, prix Ivan Peychès, médaille de bronze du CNRS, officier dans l'ordre des Palmes académiques).

- L'Occident réduit ses émissions de CO₂ pendant que la Chine et l'Inde les décuplent.

- La banquise antarctique n'a jamais été aussi grande et aussi froide (N.D.L.R. Sa surface croissait tandis que celle de la banquise arctique diminuait, puis sa surface a brutalement chuté à partir de 2015. On ne peut donc rien conclure, cf. p. 35 du lien en I E 1).

- Les prévisions du GIEC, qui ignore les critiques internes, sont des plus imprécises et ne reflètent pas les mesures récentes.
- Les plantes poussent bien mieux avec plus de CO2.

(N.D.L.R.: M. Gervais et le GIEC trouvent que la température de la stratosphère est constante, alors qu'elle aurait baissé entre 1980 et 2000, ce qui de toutes les façons renforce le propos de M. Gervais, p.89)

3. Les océans montent dangereusement, sauf autour des îles par Jacques Corbin (retraité de l'enseignement supérieur & de l'industrie).

- La peur, un puissant moyen de pouvoir ; inventer la notion de réfugiés climatiques, la chiffrer à 250 millions et taire la diminution de la facture de chauffage l'hiver. La montée des eaux, la terreur ultime,
- La montée des eaux, apparente autour des îles de l'AOSIS, le lobby au sein de l'ONU,
- La fable des coraux menacés de disparition,
- Mesures du niveau de la mer autour de 33 îles pendant les quarante dernières années. Les niveaux ne varient guère.

C) Description méthodique de l'histoire du réchauffement contemporain climatique,

- XXème siècle, la grande explosion ?
- Que se passe-t-il ?
- Le CO2, un poison ?
- Mais alors, quel mécanisme ?
- Quel état du débat ?
- Quelles conséquences ça aurait ?

D) Explication scientifique, pour plus tard, actuellement en impression, donc pas encore protégée, de Pascal Richet (entre autres : médaille de bronze du CNRS, prix Gay-Lussac von Humboldt, médaille Urey).

Résumé succinct : Les relevés de température et de concentration en CO2 & CH4 effectués sur la carotte de glace de Vostok (celle sur laquelle se fondent les réchauffistes) montrent que depuis les dernières 400 mille années l'évolution de la température a lieu avant celles des teneurs en CO2 et CH4, et qu'une rétroaction ne peut exister.

Quant aux variations de température, elles sont principalement déterminées par les changements réguliers de l'orbite terrestre et de la rotation de la terre, par les changements de régime des réactions physiques dans le soleil (mal connues), et par les éruptions volcaniques (éventuellement sous-marines).

III Conséquences délétères des politiques anti-CO2 et élargissement des connaissances A) La lutte contre le Réchauffement Climatique : une croisade absurde, coûteuse et inutile.

« Réduire nos émissions de CO₂, qui n'ont aucune influence sur le climat, ne sert à rien. La France n'a qu'un rôle mineur à jouer sur le plan technique : ses industries et automobiles sont plus propres que la moyenne mondiale, et sa production énergétique, essentiellement nucléaire, émet moins de CO₂ que les autres. Pourtant, les dirigeants français veulent à toute force faire participer la France à cette croisade. Les pays présents au Protocole de Kyoto ne représentent que 15% des émissions de GES mondiales. Les mesures prises sont incohérentes et mal évaluées : Celles qui concernent les transports sont coûteuses et peu efficaces ; celles relatives à l'agriculture, mal ciblées, se concentrent sur la diminution du CO₂ agricole qui représente seulement 10% des émissions totales du secteur. La France est prête à dépenser beaucoup d'argent pour réduire inutilement ses émissions, sans prendre en compte les délocalisations qui en résultent et nuisent gravement à l'emploi. Les seules mesures pertinentes sont des banalités, comme améliorer l'isolation des bâtiments. Mais, pour arriver à cette conclusion, il n'était pas nécessaire d'inventer le réchauffement climatique, une construction intellectuelle née dans le mysticisme et agonisant dans l'arbitraire. » 2015, SCM : La lutte contre le Réchauffement Climatique : une croisade absurde, coûteuse et inutile

B) La lutte contre le réchauffement climatique et ses conséquences économiques :

Les impôts n'ont jamais été aussi élevés ; l'État emprunte de plus en plus ; le délabrement des infrastructures ; pas de création d'emplois. 2015, SCM, La lutte contre le réchauffement climatique : Conséquences sociales

C) L'impôt sur le Carbone :

« En avril 2016, le coût de l'impôt carbone est de: 605 885 546 € ; ce qui correspond à plus de 7% des employés travaillant en France. » et « L'impôt peut assurément avoir une influence très néfaste sur notre activité, mais il ne peut en aucune manière avoir une action quelconque sur la température du globe, sur laquelle nous ne pouvons agir en rien. » 2015, SCM, Le réchauffement climatique : L'impôt sur le carbone, la gabelle du 21^{ème} siècle

D) Site des climato-réalistes pour connaître l'actualité et approfondir ses connaissances :

<https://www.climato-realistes.fr/>

Conclusion :

Les mouvements de la terre autour du soleil déterminent la température moyenne, laquelle définit les teneurs en CO₂ et CH₄.

Marcher pour le climat aurait un sens si des chamanes officiels organisaient des prières publiques au dieu Soleil, mais marcher contre le CO₂ est supplier l'effet de bien vouloir faire cesser la cause.

« On nous dit: « Mais enfin, de quoi vous mêlez-vous ? Tout ceci est décidé par les Nations, par la Commission Européenne, par des Experts Internationaux ! Tout ceci a force de loi, a toute légitimité ! Qu'espérez-vous, dans votre combat minuscule et solitaire ? ». C'est simple, pour nous, la population n'a pas pris conscience des faits et des enjeux. Aux yeux de la France, aux yeux de l'Europe, la COP21 est encore masquée. Ce livre n'est pas autre chose qu'une main qui sort de l'ombre et qui lui arrache ce masque » 2015, SCM, Le réchauffement climatique : L'impôt sur le carbone, la gabelle du 21^{ème} siècle

Enfin, c'est regrettable de passer du temps à parler du CO₂ et à dépenser de l'argent pour en diminuer son émission au lieu de parler de la :

- déforestation,

- disparition des grands mammifères, des insectes et des oiseaux,
- surpêche,
- bétonisation des terres arables,
- et au lieu de dépenser cet argent pour lutter contre ces destructions d'écosystèmes qui elles sont réelles.

Annexe 1 : Littérature :

- Allègre :

*L'Imposture climatique, Plon, 2010 (ISBN 978-2-259-20985-4)

- François Gervais :

*L'Innocence du carbone : L'effet de serre sera remis en question, Albin Michel, 2013, (ISBN978-2-226-20916-0)

*L'urgence climatique est un leurre, L'Artilleur, 2018 (ISBN13 9782810008513)

- un livre montrant que la teneur en CO2 est déterminée par la température passée sortira en 2020 chez Springer

Annexe 2 : Les prévisions météorologiques habituelles concernant les jours à venir ne sont jamais contestées dans aucun pays ; car elles sont faites scientifiquement, rigoureusement et les résultats sont incontestables. Pourquoi y a-t-il alors tant de gens contestant les résultats du GIEC ? C'est qu'ils ne sont pas incontestables, donc la science du GIEC n'est ni formelle ni rigoureuse.

Annexe 3 : Imaginez-vous travailler en climatologie. Vous avez l'opportunité de travailler au sein du GIEC. On dit à vous et vos collègues « Voici 2 millions comme salaire et pour faire des mesures, pour contribuer au sauvetage de la terre.

Pourriez-vous nous dire la prochaine fois comment sera l'état de la planète vis à vis du CO2 s'il vous plaît ? ».

Choisissez-vous de strictement faire ce qu'on vous a demandé ou sentirez-vous le pouvoir qui vous est octroyé ?

Aurez-vous envie de le conserver et aurez-vous envie de continuer à jouer le rôle de sauveteur du monde ?

Là ils sont trop modestes ! Quand la communauté scientifique "ne sait vraiment rien".

Le pôle nord magnétique se déplace à une vitesse inédite, les chercheurs perplexes - sputniknews.com 18.12

Le pôle nord magnétique terrestre se déplace désormais à la vitesse sans précédent de plus de 50 kilomètres par an, et la communauté scientifique semble ne pas en connaître la cause, indique le Financial Times.

Selon le Centre National de l'Information Environnementale, depuis sa découverte en 1831, le pôle nord magnétique a parcouru près de 2.250 kilomètres.

Depuis les années 1990, il se déplace de près de 40 kilomètres par an en direction de la Sibérie. Or, au cours des dernières décennies, ce mouvement s'est accéléré pour atteindre près de 55 km par an, est-il précisé.

La position du pôle magnétique est liée aux mouvements du fer en fusion qui circule sous la croûte terrestre, pour autant les chercheurs peinent à comprendre cette accélération inédite. Ciaran Beggan, du British Geological Survey, reconnaît que la communauté scientifique «ne sait vraiment rien sur les changements dans le phénomène à l'origine du mouvement». sputniknews.com 18.12

Ce n'est décidément pas donné à tout le monde d'avoir un cerveau.

- Dérèglement climatique : Cécile Duflot critique "l'hypocrisie" du président de la République et du gouvernement - francetvinfo.fr 26.12

Cécile Duflot, ancienne ministre et présidente d'Oxfam France, était invitée sur franceinfo jeudi 26 novembre.

Cécile Duflot, appelle ainsi à "changer de modèle et à le faire bien plus vite", estimant que la société est prête. Elle cite l'exemple de la conférence citoyenne sur le climat, lancée par le gouvernement. "On a choisi un panel représentatif de la diversité sociale, politique, géographique de la France. Et ils deviennent tous écologues. Parce que je pense qu'aujourd'hui, il suffit de lire et d'avoir un cerveau pour devenir écologiste". francetvinfo.fr 26.12

LVOG - Elle cautionne Macron et sa Conférence citoyenne sur le climat, elle méritait d'être présidente d'Oxfam France.

Quand « le soleil brille partout et le vent souffle partout », sur quelle planète vivent-ils ?

- Le « Green New Deal » selon Rifkin - Les Echos 18 octobre 2019

Dans son dernier essai, le prospectiviste américain annonce la mort de la civilisation carbone...

Depuis deux décennies, l'économiste et prospectiviste américain prédit à longueur d'ouvrages que le solaire et l'éolien vont se généraliser, et que leur mariage avec les technologies numériques annonce une nouvelle révolution industrielle, marquée par une abondance de l'énergie, une distribution décentralisée des ressources et la création de nouveaux emplois plus « verts ». Autant d'idées présentes dans le concept de « Green New Deal », qui inspire aujourd'hui une partie des démocrates américains .

Rifkin - «Chaque localité dans le monde, peut espérer produire assez d'électricité pour être autosuffisant et résilient. Le soleil brille partout et le vent souffle partout. » Les Echos 18 octobre 2019

LVOG - Il a oublié d'ajouter...mais pas toujours ! Ni à quel prix ! Ces démocrates américains sont bien mal inspirés ou alors ils ne sont pas vraiment démocrates, ceci explique sans doute cela.

Après les ronds-points, inutiles et source de corruption, ils inventent les "îlots de fraîcheur".

- Allergies, stress, maladies... La santé des habitants du sud-est de la France affectée par le changement climatique - Franceinfo 24 décembre 2019

Les experts redoutent une surmortalité mais aussi une augmentation des maladies cardiovasculaires, respiratoires et même des troubles mentaux liés aux fortes chaleurs. Face à cette nuée de menaces, les scientifiques du Grec proposent des mesures d'adaptation, comme l'aménagement "d'îlots de fraîcheur" en ville.

Des allergies toute l'année, de nouvelles maladies tropicales et un stress lié aux catastrophes naturelles à répétition. Dans les décennies à venir, le changement climatique va affecter durement la santé des habitants du sud-est de la France, prévoient des experts du Groupe régional d'experts sur le climat (Grec) dans un rapport (PDF) publié en novembre.

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur est "un 'hot spot' du changement climatique", rappelle le Grec. Selon les prévisions de ces experts, la sécheresse et la chaleur estivale augmenteront en durée et en intensité, les eaux souterraines et de surface diminueront de 20%, et les épisodes de pluies intenses se multiplieront dans les années à venir. Ces épisodes "méditerranéens", caractérisés par des précipitations extrêmes sur de courtes périodes, s'accompagnent de pertes humaines. A l'automne, ces pluies torrentielles causant souvent des inondations ont causé la mort de 13 personnes lors de deux épisodes distincts en deux semaines dans le sud-est de la France.

"Stress post-traumatique" et bactéries E. Coli

Les experts redoutent que ces catastrophes à répétition ne provoquent "un stress post-traumatique" chez les Méridionaux. Ce trouble apparaît chez la moitié des personnes exposées à des désastres naturels, et peuvent durer dans le temps. (...) La survenue de graves intempéries peut aussi activer ou réactiver d'autres maladies : troubles anxieux, dépressifs, ou addictifs.

La chaleur pourrait aussi provoquer, prédit le Grec, la prolifération de bactéries dans les canalisations avant la distribution de l'eau au robinet. D'autres bactéries envahiront la mer, comme E.Coli, qui provoque des gastro-entérites et autres infections, en raison de l'augmentation de la température de l'eau.

Davantage d'allergies et de moustiques tigres

Autre conséquence inattendue du changement climatique : l'augmentation des allergies. Car les pollens, auxquels 20% des adultes sont allergiques (presque deux fois plus qu'il y a vingt ans), profiteront aussi du réchauffement. La durée de la saison pollinique des graminées progresse déjà de 4,5% par an à Nice depuis 1989. Les urticacées aussi voient leur saison pollinique s'éterniser, à tel point, prédisent les experts, que l'allergie à la pariétaire, une plante vivace souvent accrochée à des rochers ou à de vieux murs, pourrait sévir toute l'année.

Les allergies aux acariens devraient elles aussi gagner du terrain : avec l'augmentation des températures, les moisissures proliféreront à l'extérieur comme à l'intérieur des logements. Des études ont montré une densité des acariens et allergènes acariens plus forte dans les villes où la température moyenne est la plus élevée.

Enfin, le réchauffement permet le développement d'"agents pathogènes", comme le moustique tigre, qui colonise déjà toute la région Paca à l'exception des zones montagneuses. Cet insecte pourrait augmenter sa période d'activité au cours de l'année. En 2019, pour la première fois en France, un foyer du virus tropical Zika, transmis par ce moustique, a été confirmé dans le Var, avec trois cas de maladie "autochtones". Franceinfo 24 décembre 2019

Commentaire d'un internaute.

- "La description du GREC correspond à la vie qu'ont plusieurs millions de Français à La Réunion, aux Antilles, en Polynésie et en Calédonie et ils survivent..."

Greenwashing. Les multimillionnaires sont des écologistes dans l'âme et des philanthropes.

- YouTube : Des vidéastes récoltent 20 millions de dollars pour planter des arbres - 20minutes.fr 23.12

Deux mois après le début d'une grande campagne d'appel aux dons sur YouTube, l'objectif a été atteint puisque 20 millions de dollars ont été recueillis pour planter 20 millions d'arbres, ce vendredi. Les fonds récoltés vont permettre à l'ONG Arbor Day Foundation de mettre en terre un arbre pour chaque dollar donné.

Le succès a été annoncé sur le compte Instagram du programme. Il est dû à la participation de plus de 500.000 donateurs. Elon Musk, le patron de SpaceX et Tobi Lütke, le PDG de Shopify, ont chacun donné 1 million de dollars. Les PDG de Twitter et de YouTube ont de leur côté soutenu la cause en offrant plusieurs centaines de milliers de dollars.

Arbor Day Foundation plantera les premiers arbres en janvier 2020 et le projet devrait se terminer avant décembre 2022. L'ONG évalue que ces arbres feront disparaître 115.000 tonnes de substances toxiques dans l'air. Les végétaux absorberont et stockeront également 1,6 tonne de carbone. 20minutes.fr 23.12

Ce ne serait plus qu'un « quasi-consensus scientifique », encore un petit effort et la vérité triomphera.

- Changement climatique : "Personne ne peut dire avec certitude à quoi il est dû", dit Poutine - rtl.fr 19.12

Le président russe Vladimir Poutine a laissé entendre que l'activité humaine n'est pas la principale cause du réchauffement climatique.

Judi 19 décembre, lors de sa conférence de presse annuelle, le président russe a affirmé que "personne ne peut dire avec certitude à quoi est dû le changement climatique". "Nous savons que notre Terre a connu des périodes de réchauffement et de refroidissement et cela peut dépendre de processus dans l'univers", a-t-il ajouté.

Le dirigeant russe a remis en question le quasi-consensus scientifique sur la responsabilité humaine dans le phénomène du changement climatique. "Un petit changement d'angle de rotation de la Terre autour du Soleil peut conduire - et a déjà mené dans le passé - la planète à des changements sérieux, colossaux de climat avec des conséquences dramatiques", a-t-il déclaré.

Vladimir Poutine a également jugé qu'"évaluer l'influence que peut avoir l'humanité contemporaine" sur le climat est "très difficile, voire même pas possible". Il a cependant réaffirmé l'engagement de réduction des émissions de gaz à effet de serre de son pays et le respect de l'accord de Paris sur le climat. "Ne rien faire n'est pas non plus une solution, et sur ce point je suis d'accord avec mes collègues (chefs d'Etat). Nous devons faire le maximum d'efforts pour que le climat ne change pas de manière dramatique", a-t-il dit. rtl.fr 19.12

RTL récidivait le lendemain.

- Réchauffement climatique : pourquoi Vladimir Poutine est-il "climato-sceptique" ? - rtl.fr 20.12

Plus de 97% des scientifiques depuis une quarantaine d'années expliquent que le réchauffement climatique est provoqué par l'Homme et ça se voit notamment grâce au rapport du GIEC. Ensuite,

le fameux argument "la Terre a connu des périodes chaudes et des périodes froides" est vrai, mais la seule différence avec aujourd'hui, Vladimir, c'est l'accélération.

On voit clairement un réchauffement en progression depuis le début de l'ère industrielle milieu du XIXème siècle et encore plus au XXème siècle. La température a augmenté d'1 à 2 degrés, et vers 2100 il est prévu 7 degrés de plus. Mais qui fait ça ? Un " processus dans l'univers" ! Ça marche pour tout, le réchauffement climatique comme une dinde trop cuite à Noël.

Du climato-sceptisme politique

La question est de savoir pourquoi Vladimir Poutine continue à nier l'impact de l'Homme. Ils sont en fait trois chefs d'États à partager cet avis. Outre le président russe, il y a Donald Trump, qui a longtemps pensé que ce réchauffement était la faute des Chinois, et le président brésilien Jair Bolsonaro, dont le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le réchauffement climatique était un complot marxiste.

Chez ces 3 hommes on retrouve un doute envers la science. Le réchauffement climatique est un phénomène face auquel ils sont impuissants, et surtout ce n'est pas très bon pour l'économie de leur pays. Par exemple, Poutine continue d'exploiter des hydrocarbures.

Cette déclaration de Vladimir Poutine arrive, comme par hasard, quelques semaines après que l'Union Européenne ait décidé de stopper le financement de projets liés aux énergies fossiles à partir de 2022, et notamment le gaz russe. Le fait que des chefs d'États doutent, ça donne des arguments aux climatosceptiques en général.

De moins en moins de climato-sceptiques

Le nombre de ces climatosceptiques reculent clairement, un sondage récent montrait que 80% des Français pensent que le réchauffement climatique est provoqué par l'Homme. Mais ceux qui restent sceptiques hurlent fort, se répandent sur Internet et publient moult vidéos. rtl.fr 20.12

LVOG - Quel sondage ? Et dire que ceux qui ne rentrent pas dans le rang disposent encore de moyens pour s'exprimer librement, c'est une honte en démocratie, il faudrait les faire taire !

- Fin novembre ont été dévoilés les résultats d'une étude Ipsos initiée par EDF menée dans 30 pays auprès de 25.000 personnes représentant 2/3 de la population mondiale. Selon ce sondage, le changement climatique ne préoccupe que 40 % des personnes interrogées. Trente pour cent des participants à l'enquête n'identifient pas les émissions de gaz à effet de serre comme responsables du changement climatique et croient en un phénomène naturel.

Cela est cohérent avec un sondage réalisé en France par Opinion Way en mars 2019, qui montrait qu'un quart des Français ne croient pas au phénomène de réchauffement climatique. A noter, ce sont les tranches d'âge 18-24 ans et 25-34 ans les plus sceptiques quant à la réalité du phénomène, avec respectivement 36 % et 28 % des sondés avouant ne pas croire au réchauffement climatique. Bulletin des climato-réalistes n° 97 - climato-realistes.fr 26.12

Ils font feu de tout bois. Excès de zèle, qui dit mieux ?

- Pourquoi la Haute-Savoie va-t-elle interdire le chauffage au bois ? - rtl.fr 19.12

La préfecture de Haute-Savoie a décidé d'interdire l'utilisation du chauffage au bois à foyer ouvert, à partir de 2022. Il serait responsable de "80% des émissions totales de particules fines que l'on retrouve dans l'atmosphère", en hiver, rapporte Atmo Auvergne-Rhône-Alpes.

Faire une bonne flambée, c'est agréable en hiver mais ça peut être très polluant. La préfecture de Haute-Savoie vient de signer un arrêté interdisant, à compter du 1er janvier 2022, toute utilisation de chauffage au bois à foyer ouvert, c'est-à-dire une cheminée classique, dans les 41 communes de la Vallée de l'Arve.

Selon l'organisme de mesure de la qualité de l'air de la région Rhône-Alpes (Atmo), le chauffage individuel au bois peut contribuer, par temps froid, "jusqu'à 80% des émissions totales de particules fines que l'on retrouve dans l'atmosphère". Les vieux chauffages à bois, ou les cheminées non fermées, sont accusés de cette pollution. La préfecture appelle donc au sens civique et promet une aide de 2.000 euros pour remplacer son chauffage polluant.

Pourtant, le gouvernement encourage le chauffage au bois...

En février dernier, il annonçait vouloir passer de 7 à 9,3 millions de logements équipés d'un système de chauffage au bois d'ici 2028, à condition que votre poêle à bois et votre cheminée ait un foyer fermé, qu'elle soit bien entretenue et que l'essence des bûches choisies soit la bonne.

Les chauffages à bois font des progrès et ceux d'aujourd'hui sont beaucoup moins polluants que ceux du début des années 2000. rtl.fr 19.12

LVOG - ...comme les centrales à charbon, chut !

Au charbon !

- Australie: le Premier ministre rejette les appels à réduire l'industrie du charbon - AFP 23 décembre 2019

Le Premier ministre australien Scott Morrison s'est dit lundi opposé aux demandes "irresponsables" et "destructrices d'emplois" de limiter l'industrie charbonnière face à l'actuelle crise meurtrière des feux de brousse liée au changement climatique.

"Nous n'allons pas nous engager dans des objectifs irresponsables, destructeurs d'emploi et nuisibles à l'économie qui sont demandés", a dit le dirigeant sur la chaîne de télévision Channel 9, en réponse à des appels à adopter une politique plus respectueuse de l'environnement.

"Je ne vais pas rayer de la carte l'emploi de milliers d'Australiens en m'éloignant des industries traditionnelles", a-t-il dit sur un autre canal, Seven Network, parmi d'autres interviews matinales allant dans le même sens. Le gouvernement conservateur de Scott Morrison a farouchement défendu l'industrie lucrative du charbon en Australie, qui produit un tiers des exportations mondiales de ce minerai et fournit des emplois dans des circonscriptions électorales-clés.

Si les feux de brousse sont endémiques en Australie, les scientifiques affirment que plusieurs phénomènes météorologiques se sont conjugués pour faire de cette saison l'une des pires jamais enregistrées en la matière. Des précipitations et des températures record ainsi que des vents violents ont été propices aux incendies, et sont, selon les scientifiques, influencés par le changement climatique.

M. Morrison a assuré que l'Australie atteindrait ses objectifs d'émissions de gaz à effet de serre pour 2030, même si cela se fera en grande partie en comptant les crédits passés plutôt que par de nouvelles réductions.

"Je vais maintenir le cap d'une gestion responsable, en abordant de manière responsable les changements du climat et en veillant de manière responsable à ce que nous puissions faire croître notre économie dans un climat très difficile en ce moment", a-t-il dit sur Seven Network.

Alors que les émissions nationales de CO2 de l'Australie sont faibles par rapport aux principaux pays pollueurs, ses exportations de combustibles fossiles - principalement du charbon - représentent environ 7% des émissions mondiales de carbone. AFP 23 décembre 2019

Pourquoi ne pas en faire du compost ? Serait-ce moins rentable ?

La Côte d'Ivoire va produire de l'électricité à partir des résidus du palmier et du cacao - franceinfo 26 décembre 2019 La construction de la plus grande centrale électrique d'Afrique de l'Ouest alimentée à partir de déchets agricoles va débuter à Aboisso, à 100 km à l'est d'Abidjan. Une deuxième centrale à biomasse, utilisant cette fois les déchets de la production de cacao, est en projet à Divo, au centre d'une des grandes régions cacaoyères.

A Aboisso, le combustible proviendra des résidus des palmiers (feuilles, troncs, etc.) issus de 39 000 hectares de plantations de palmiers à huile. L'énergie ainsi produite sera intégrée au réseau de la Côte d'Ivoire. Cette centrale à biomasse devrait répondre aux besoins en électricité de 1,7 million de personnes.

Les matières végétales et organiques ont l'avantage d'être gratuites, même s'il faut les collecter (ramassage) et les acheminer (camions) jusqu'à la centrale. Mais au total, cela émet beaucoup moins de CO2 qu'une centrale au charbon ou au pétrole.

Le coût total du projet, porté par la société Biovea Energie, est estimé à 180 millions d'euros. Il est soutenu par les membres du consortium EDF, Meridiam et Sifca (plantations) avec des financements de l'Agence française de développement (AFD). Et devrait créer près d'un millier d'emplois.

Cette énergie, considérée comme renouvelable, est encore très marginale en Côte d'Ivoire, où 85% de l'électricité proviennent de centrales thermiques. On en compte une soixantaine réparties dans tout le pays.

Une deuxième centrale à biomasse, utilisant cette fois les déchets de la production de cacao, est en projet dans le centre du pays. L'étude technique de faisabilité a été financée à hauteur d'un million de dollars, par l'Agence américaine pour le commerce et le développement (USTDA).

Premier producteur de cacao au monde, la Côte d'Ivoire génère, chaque année, quelque 26 millions de tonnes de déchets issus de cette culture. Autant de cabosses ou de fèves défectueuses qui sont perdues, car incinérées le plus souvent à l'air libre.

A plein régime, cette centrale, située à Divo au cœur d'une des grandes régions cacaoyères, devrait permettre d'économiser 250 000 tonnes de CO2 par an. Son coût est évalué à 230 millions d'euros.

Ces deux centrales à biomasse vont permettre de valoriser ces déchets agricoles perdus et de répondre, en partie, aux besoins croissants en électricité de la Côte d'Ivoire. Un choix écologique, en raison d'un faible bilan carbone. Le Cameroun et l'Afrique du Sud ont également plusieurs projets dans ce domaine. Une voie à explorer pour l'Afrique. franceinfo 26 décembre 2019

Lutte ouvrière au-delà de "l'absurde".

LVOG - A propos de l'Australie

LO - Il y a quelques jours des milliers de manifestants ont protesté contre l'inaction d'un gouvernement accusé d'être lié au patronat des mines, contre aussi son déni des conséquences du réchauffement climatique. (...)

Les mesures d'urgence pour préparer l'avenir se heurtent à la défense des intérêts de ceux qui dirigent l'économie. Jusqu'à l'absurde. LO 20.12

LVOG - Si ce n'est pas dit explicitement par manque de courage, c'est suggérer implicitement, les "mines" de charbon participeraient aux "réchauffement climatique", appelant à des "mesures d'urgence pour préparer l'avenir", en adoptant cette rhétorique et quoi qu'elle dise par ailleurs, LO cautionne ainsi la COP et le GIEC, rien de révolutionnaire là-dedans !

Recyclage des déchets.

- Le PS à la peine mise sur l'écologie et le social pour redevenir audible - AFP 23 décembre 2019

Fracturé, dévitalisé depuis son élimination au premier tour de la présidentielle de 2017, le Parti socialiste, dont on oublierait presque qu'il a été la grande force de la gauche, mise désormais sur l'écologie et le social pour redevenir audible. (L'écologie au secours du social, cela sans le souffre, le frelaté... - LVOG)

Selon Juliette Méadel, ex-ministre qui a quitté le PS en 2016 (...) Aujourd'hui, "il faut tout revoir à la lumière de l'écologie"...

Il faut construire "une alliance la plus large possible, laïque, républicaine, sociale et écologiste", insiste le député Boris Vallaud.

"Après les municipales, il faudra se dépasser pour reconstruire une gauche de gouvernement. Le PS n'a aucune chance de se réimposer seul", confirme leur aîné, l'ex-député européen Henri Weber, qui souhaite, à l'instar de Bernard Cazeneuve, "faire de la question environnementale et climatique le nouveau paradigme de l'identité de gauche".

Sur cette question, l'ancien Premier ministre met en garde sa famille politique. "La gauche française s'égarerait en se contentant d'une simple opération de "greenwashing", écrit-il dans une contribution au magazine Le Débat, daté de septembre-octobre. AFP 23 décembre 2019

Parole d'internaute.

LVOG – Suite à un article publié dans Notre-Planète.

1- « La Fédération Internationale de Croix-Rouge basée à Genève en Suisse a récemment fait paraître son rapport 2014 sur les catastrophes naturelles, nous apprend le journal en ligne allemand Bild. Les nouvelles sont bonnes, notamment des pertes moins importantes que les années précédentes.

De plus, l'activité des tornades aux États-Unis reste à l'équilibre depuis 1950. Quant à celle des cyclones, elle décroît. Une copie des résultats du rapport est disponible ici. La synthèse est la suivante (les points importants sont en gras) :

« Encore à la baisse : les pertes financières causées par des catastrophes naturelles en 2014 sont en dessous de la moyenne. La totalité des catastrophes naturelles en 2014 ont engendré une perte financière de 132 Md\$, soit 37% de moins que la moyenne des 10 années précédentes (211 Md\$). Ces pertes concernaient 258 événements différents, à comparer avec une moyenne de 260 pour les 10 années précédentes. Ces catastrophes ont causé des pertes estimées à 39 Md\$ pour les biens assurés, soit 38% de moins que la moyenne des 10 années précédentes (63 Md\$). Cela représente les pertes les plus faibles depuis 2009. 2014 a été la seconde année consécutive avec des pertes en dessous de la moyenne. Nous pouvons citer comme incidents majeurs en 2014 : les inondations importantes en Inde, Pakistan, Chine et Europe du Sud ; les orages convectifs aux

États-Unis, en France et Allemagne, dont les dégâts ont coûté des milliards de dollars ; des tempêtes hivernales au Japon et aux États-Unis ; des sécheresses étendues aux États-Unis et au Brésil.

Les trois catastrophes les plus courantes (inondations, cyclone tropical, météo critique) représentent 72% des pertes financières en 2014. Bien que 75% des pertes aient lieu en dehors des États-Unis, ces derniers comptent encore pour 53% des pertes sujettes à une assurance, en vertu d'une pénétration plus élevée des mécanismes assurantiels dans ce pays. »

Selon les données de la Croix-Rouge, de nombreuses victimes ont succombé au froid, dont 505 dans un seul pays, le Pérou ! Parmi les catastrophes les plus meurtrières, il y a en effet les hivers brutaux aux États-Unis et au Japon, ce n'est pas ce qu'on pourrait attendre d'un « réchauffement climatique ».

2- Pourquoi les données reconnues les plus précises pour mesurer la température de notre bonne vieille terre, celles prises par les satellites et les ballons-sondes, sont elles discrètement glissées sous le tapis par une revue qui se dit sérieuse?

Et pendant qu'on discute d'objectivité, j'aimerais un jour voir Notre-Planète faire un article sur les ajustements opérés sur les températures prises au sol et leur justification.

Voici un lien sur un article qui parle du sujet:

<https://www.contrepoints.org/2015/02/26/198684-climat-pourquoi-les-ajustements-apportes-aux-temperatures>

3- Sur la question d'un réchauffement d'origine anthropique, l'avis d'un des plus grand physicien encore vivant ayant connu les plus grands : Albert Einstein, Richard Feynman, Niels Bohr ou Enrico Fermi C'est Freeman Dyson, voici un article de ce qu'il pense de l'aspect "Catastrophique" du réchauffement et des personnes clamant la responsabilité de l'homme dans l'augmentation des T° (moyenne !!!) de la planète. <http://www.courrierinternational.com/article/2009/07/02/sceptique-par-principe>

La Terre existe depuis "environ" 4,5 milliard d'années, écrivons ce chiffre : 4 500 000 000 années

Nous avons des historiques de prise de T° depuis environ 1850 soit 166 ans.

Donc :

Début de la terre : 4 500 000 000 années

Nombre d'année de prise des T° : 166 années

Scientifiquement ce n'est pas pertinent comme durée d'étude et on ne peut pas conclure quel sera le climat en 2100 avec 166 années d'historique de T°.

On sait par des carottages que le Taux de CO2 a déjà été supérieur au 400 ppm actuel (soit 0,04% des gaz de notre atmosphère) alors pourquoi on nous dis que le taux de gaz a effet de serre n'a jamais été aussi élevé, alors que depuis 4,5 milliard d'années il a déjà été supérieur.

Personnellement depuis l'affaire des mails piratés du GIEC, je suis plus que sceptique sur la cause du réchauffement climatique (CO2). Il y a eu un réchauffement, mais aussi beaucoup d'incohérence, de démission de chercheur du GIEC en désaccord avec les conclusions alarmistes

et même fausses notamment avec l'affaire des cyclones (démission de Christopher Landsea en 2005 : <http://agriculture-environnement.fr/dossiers/climat,7/demission-fracassante-au-giec,59>).

Je pense que dans cette affaire, il y a des lobbies qui font pression des deux côtés et que le débat n'est plus scientifique mais uniquement économique et politique. Je me réclame donc sceptique dans le sens contraire à crédule, comme le dit le dictionnaire, sur les "éléments scientifiques et de simulation" du GiEC qui sont de plus en plus contredit par les événements réels. N'oublions pas que les simulations par ordinateur ne sont que des "simulations incomplètes" et pas des faits !

NB : dans les années 1970 et notamment 1975 les grands journaux (pas encore d'Internet) affichaient sur leur une la panique sur le début d'une ère Glaciaire !! Bon ben voilà quoi l'homme depuis longtemps se trompe (cf. la une de Newsweek :

<http://www.scribd.com/doc/225798861/Newsweek-s-Global-Cooling-Article-From-April-28-1975>)

Une constante dans cette histoire est l'incapacité de l'homme à prévoir quoi que ce soit d'un point de vue climatique, le modèle étant un chaos lié à une multitude de paramètres et donc non linéaire, il n'est pas possible d'avoir une simulation "absolue" pouvant prédire les faits à venir.

Surtout que des scientifiques pensent maintenant que l'on irait de nouveau vers un âge glaciaire d'ici 2030 ! Comme le climat les avis sont cycliques on dirait ;-)

(cf. article : <http://www.slate.fr/story/104239/terre-periode-glaciaire-2030>)

4- Merci Staphanux40 pour ce commentaire plein de bonnes réflexions, et d'analyses scientifiques. Pour compléter, il est impossible de prévoir avec exactitude le prochain épisode glaciaire. Cependant "le réchauffement actuel" (si petit soit-il) s'il continue et s'intensifie, entraînera obligatoirement un refroidissement brutal. La fonte des banquises va apporter de l'eau douce dans les océans, diminuer leur salinité et donc leurs densités dans ces zones. Dans ces zones on observera une inversion des courants océanique actuels qui s'étendra à l'échelle mondiale engendrant un refroidissement général et rapide de la terre...

Pour répondre aux personnes s'interrogeant sur la part de l'homme dans les gaz à effet de serre et toutes les blablatgeries qu'on peut entendre aujourd'hui la dessus, avec les manipulations politiques. C'est bien de dire que la température augmente. Les graphiques le prouvent. Est-ce que quelqu'un est capable de définir avec précision le pourcentage de rejet de gaz à effet de serre lié à l'Homme sur Terre vis-à-vis de la nature (volcanisme, dorsale, érosion des roches...) car moi j'en suis incapable si infime qu'elle soit. Est-ce que l'augmentation de la température et gaz n'est pas liée à une augmentation des phénomènes naturels? Je vous laisse méditer.

Et petite question, quelle activité liée à l'homme produit "le plus de gaz" d'effet de serre ? Recherchez et la réponse va vous surprendre, car on est très loin de la vérité avec nos voitures, usines, etc.

5- Certes mais au début du Paléozoïque et pendant le Mésozoïque, les teneurs en CO₂ atmosphérique étaient bien plus élevées. Cela n'a pas empêché la vie...

L'homme aurait été fort bien adapté aux conditions climatiques du Mésozoïque... Même si la cohabitation avec les dinosaures aurait été complexe à gérer.

Longtemps appelé ère secondaire, c'est une période caractérisée par une forte activité volcanique. Cette dernière génère des conditions favorables à l'accumulation de dioxyde de carbone (CO₂) dans l'atmosphère et à l'installation d'un climat à fort effet de serre.

Le taux de CO₂, est d'environ six fois plus qu'aujourd'hui !

Ces conditions ont fait du Mésozoïque un paradis pour la vie.

Elles ont notamment permis le développement spectaculaire et la diversification des reptiles et dinosaures ainsi que l'apparition des oiseaux et des mammifères (nos ancêtres !).

Sur le plan de la flore, les gymnospermes dominent largement jusqu'à la fin du Jurassique (les ancêtres de nos résineux), puis arrive le temps des plantes à fleurs...

Certaines plantes de cette époque existent toujours. J'en ai trois dans mon jardin : un Ginkgo biloba, un Magnolia et un Equisetum camtschaticense.

6- L'homme n'est responsable que de 21 ppm du CO₂ atmosphérique : un peu de maths (pour ceux que ça ne rebute pas) :

Données de base :

- La masse de l'atmosphère est de 5,15 10⁶ Gt (Giga-tonnes) ;
- La masse moléculaire du CO₂ est 44 (dont 12 de C), celle de l'air 29 ;

1 ppm de CO₂ pèse donc $5,15 \times 44 / 29 = 7,81$ Gt, dont 2,13 Gt-C (Giga-tonnes de Carbone) 320 ppm de CO₂ (en 1965) représentent donc 682 Gt-C, et les 80 ppm qui s'y sont rajoutés depuis représentent 170 Gt-C (soit un total de 852 Gt-C pour 400 ppm aujourd'hui).

La consommation de combustibles fossiles a généré (statistiques BP : [bp-statistical-review-of-world-energy-2017-underpinning-data.xlsx](#)) :

- depuis 1965 (début des statistiques) : 1 153 000 Millions de tonnes de CO₂, soit 315 Gt-C (ou 148 ppm)
- dont 33 432 Millions de tonnes de CO₂ en 2016, soit 9 Gt-C (ou 19 ppm).

Un raisonnement faux, qu'on entend malheureusement souvent, consiste à considérer que, sur les 148 ppm produits par les combustibles fossiles depuis 50 ans, seulement 68 ont pu être absorbés par les "puits de carbone" que constituent les océans et la végétation, puits de carbone ... qui n'en peuvent plus (acidification des océans, ...). ... d'où cette augmentation de 80 ppm en 50 ans.

Ce raisonnement serait correct si le CO₂ atmosphérique était le résultat d'un équilibre statique ; mais ce n'est pas le cas : la concentration atmosphérique en CO₂ est le résultat dynamique d'échanges permanents d'énormes quantités de CO₂, principalement avec la végétation et les océans, qui en contiennent des quantités considérablement plus importantes (39 000 Gt-C contre 852 dans l'atmosphère) ... au point que tout le CO₂ atmosphérique est recyclé tous les 5 ans.

Ces échanges se font de façon équilibrée :

- avec la végétation : plus la concentration de CO₂ augmente, plus la végétation en absorbe : c'est d'ailleurs ce qui est constaté par les satellites : la Terre verdit de plus en plus, malgré la déforestation ;

- avec les océans : plus la concentration de CO2 augmente, plus les océans (à température constante) en absorbent, de telle sorte que les pressions partielles entre l'atmosphère et l'eau restent équilibrées.

Ce chiffre de 5 ans, à une approximation près, est admis par tous et est d'ailleurs confirmé par le GIEC. Il n'est pas affecté par la concentration, car, comme on le verra plus loin, il résulte essentiellement des réactions équilibrées ci-dessus et de courants marins et atmosphériques.

J'ai cinq pommes dans mon réfrigérateur; je mange une pomme au hasard chaque matin et dépose chaque soir une pomme dans le frigo ; le rapport stock sur flux est cinq et une pomme reste en moyenne cinq jours dans le frigo.

De même, le rapport (stock de CO2 dans l'air) / (flux annuel de CO2 absorbé par les océans et par la végétation) est d'environ 5 ans : La durée de vie d'une molécule de CO2 dans l'atmosphère est d'environ 5 ans. Le CO2 anthropique (généré par l'homme) n'y fait pas exception.

Et donc, le carbone anthropique représente, au plus, cinq fois les émissions de la dernière année, soit 45 Gt-C, ce qui représente $45 / 852 = 5,3 \%$ du carbone atmosphérique.

La part "anthropique" du CO2 contenu dans l'air est donc de l'ordre de 21 ppm (et non de 120 (400-280)).

Pour ceux qui ne seraient pas convaincus, j'ai encore en réserve le ratio Carbone 13 / Carbone 12 de l'atmosphère et du CO2 anthropique, qui confirme cette participation anthropique : 21 ppm (environ) et non 120.

Les 99 ppm de différence ne sont pas imputables à l'homme.

Qu'on se le dise : « Les journalistes scientifiques n'ont pas envie de donner la parole aux négateurs du climat. » - Adieu, climatosceptiques - lactualite.com

LVOG – L'actualité est un magazine canadien.

- En anglais, on dit « climate denier », une personne « en déni » de l'urgence climatique. En français, le terme « climatosceptique » sonne beaucoup moins péjoratif. Appelons un chat un chat. Ce chat-là est un négateur du climat. Les indicateurs des changements climatiques sont complexes à comprendre, et chaque région du monde fait face à des conséquences différentes. Mais dire que le réchauffement climatique n'existe pas ou que l'homme n'en est pas responsable est tout simplement faux. Le consensus est sans appel : 97 % des scientifiques qui ont publié une étude sur le réchauffement climatique s'accordent sur le réchauffement des températures et la responsabilité humaine. Oui, il y a une urgence climatique, et oui, c'est de notre faute.

C'est là que le mot « sceptique » dans « climatosceptique » pose problème. Il irrite des scientifiques qui étudient les changements climatiques depuis plusieurs dizaines d'années. Ils trouvent le mot inexact, et préfèrent le terme « négateur du climat ».

Pourquoi le mot « sceptique » ne convient-il pas ? Le mot est entré dans le langage courant et paraît presque trop doux, sympathique, en opposition au mot « déni » utilisé par les anglophones. Être en déni, c'est péjoratif, c'est le refus d'une réalité. D'ailleurs, quand on tape le mot « déni » dans Google, on tombe immédiatement sur des photos d'autruches, la tête dans le sable. En revanche, quand on tape le mot « sceptique », on tombe sur des photos de banques d'images qui montrent des gens qui lèvent un sourcil ou qui se frottent le menton avec l'air incrédule. Le sceptique doute, et devant un tel consensus scientifique, le doute n'a pas sa place.

Pourquoi le mot sceptique est-il si trompeur ? La première définition du Petit Robert, c'est « philosophe partisan du doute systématique. ». Dans le sens philosophique du terme, un sceptique douterait donc du réchauffement climatique ?

« On peut supposer que bien des sceptiques accepteraient sans hésiter la valeur probante des données présentées par le GIEC et d'autres organismes qui montrent le réchauffement de la planète », répond Dario Perinetti, professeur de philosophie à l'UQAM et spécialiste en histoire du scepticisme moderne. Il explique qu'il existe de nos jours un amalgame entre le doute ordinaire et le scepticisme. « Le sceptique ne remet pas en cause ce qui est démontré par la science, explique le professeur. Le climatosceptique n'est pas sceptique, c'est un douteur ordinaire. » Et celui qui doute de la science, en philosophie, doit apporter des preuves tout aussi scientifiques pour appuyer ses dires.

« Ce que les sceptiques refusent, c'est la prétention de connaître toutes les choses qui ne sont pas accessibles à l'observation, et non les études basées sur les observations empiriques », conclut le philosophe. Bref, le sceptique en philosophie est un allié de la science moderne, et le mot n'est décidément pas adapté au déni du climat.

Nous ferons donc attention à utiliser régulièrement d'autres termes : « climatonégationnistes », personnes en déni climatique, ou encore « négateurs du climat ». Mais sur le sujet, soyons rassurés, les Canadiens ont confiance en la science, et les journalistes scientifiques n'ont pas envie de donner la parole aux négateurs du climat. Après tout, la hausse des températures et l'urgence climatique ne sont pas sujettes à débat. Il n'y a pas de raison de leur donner la parole, de la même façon qu'il n'y aurait aucune raison de perdre son temps à écrire sur celui qui nous dirait que le pont Champlain n'existe pas. lactualite.com

LVOG – Au moins cela a le mérite d'être clair. Ils enragent, et à lire les commentaires suivants, on peut affirmer que leur discours particulièrement belliqueux est loin de convaincre tous leurs lecteurs.

Commentaires d'internautes

1- Personnellement j'ai mieux le terme climato-réaliste. C'est beaucoup plus pragmatique. Et proche de la réalité. Car depuis 50 ans les prédictions du GIEC et les scénarios catastrophes ont la fâcheuse habitude de ne pas se réaliser. Les simulations n'ont rien à voir avec la réalité.

Oui il y a des changements climatiques, mais l'homme a une influence négligeable, voire insignifiante. Les vrais scientifiques savent que l'homme ou le CO2 ne sont pas et n'ont jamais été la cause de changements climatiques. De plus en plus d'études concluent plutôt l'activité solaire comme une cause beaucoup plus probable. Donc, serait-ce possible que d'autres choses affecte le climat et que la hausse du CO2 soit une conséquence et non une cause? C'est ce que de plus en plus d'études semble démontrer.

Vous dites: « Comme beaucoup de climatosceptiques, le président américain confond le climat, dont les variations s'évaluent sur trente ans, et la météo, qui fait référence aux conditions quotidiennes de l'atmosphère. » Pourtant lors de canicules l'été on confond aussi climat et météo en nous disant le plus sérieusement du monde qu'on va tous mourir rôtis comme des petits poulets. Il faudrait se brancher.

Ce qui est aussi sidérant, c'est de voir ces « scientifiques du climat » parler de CO2 et vivre à l'autre bout du monde chauffé au mazout, se déplacer au mazout et naviguer la planète en bateau qui roule au fioul sale. Ces gens ont une empreinte environnementale pharaonique mais ils voudraient vous dire quoi faire et changer vos vies.

Et évidemment qu'une fois les recherches terminées, ces gens vont voyager partout dans le monde pour donner des conférences. Pendant que la plèbe va pédaler en Bixi ou attendre l'autobus au froid, ces gens seront bien au chaud dans leur siège en première classe. Ces apôtres de la religion verte crient que nous sommes les pauvres victimes du capitaliste sauvage (sic!), mais en même temps prônent pour le corporatisme de l'industrie verte.

On assiste à la plus grosse arnaque de l'histoire de l'humanité.

2- Votre terme « négateur du climat » est mal approprié. Personne ne nie l'existence du climat, ces sont les changements climatiques qui sont mis en doute ce que ne reflète pas votre expression.

3- Adieu, climatosceptiques.

Bonjour, climatoréalistes.

Pour vous mettre à jour sur la science du climat, je vous suggère d'aller consulter de temps en temps le site <https://www.climato-realistes.fr/> ou encore mon site personnel: AlainBonnier.com

Vous comprendrez alors pourquoi certains scientifiques, comme moi, remettent en question l'alarmisme du GIEC et considèrent les émissions anthropiques de CO2 comme un bienfait pour la vie sur Terre.

Si vous avez des questions à ce sujet, il me fera plaisir d'y répondre.

Alain Bonnier, docteur en physique

Un des 500 signataires de la Déclaration internationale des scientifiques sur le climat qui a été déposée à l'ONU en septembre dernier.

4- Fichtre, encore le coup des 97% de consensus popularisé par Obama, reprenant une « méta-étude » de John Cook, l'activiste qui est derrière le site skepticalscience.com. Sauf que cette étude a été debunkée en long et large, le biais de classification qui permet d'atteindre ce chiffre est aisément vérifiable par quiconque veut s'en donner la peine. Et ce biais n'est pas léger. En utilisant la classification de Cook lui-même, il s'avère que non pas 97%... mais 1.6% d'entre-elles soutiennent que « le climat se réchauffe et que l'homme en est la *principale* cause ».

Un bon résumé ici:

<https://daviddfriedman.blogspot.com/2014/02/a-climate-falsehood-you-can-check-for.html>

5- J'ai milité 3 ans pour le parti vert du Canada, j'ai fait beaucoup de recherche et j'ai tout laissé tomber. Je suis maintenant climato-septique car je doute qu'il y ait "urgence", je doute aussi que l'homme soit le grand responsable mais je ne doute pas que le climat change. D'ailleurs il a toujours changé, pendant des centaines d'années sur la tamise il y avait des fêtes d'hiver mais la tamise a gelé pour la dernière fois en 1814 soit longtemps avant les f-150... votre volonté de vouloir changer les mots, contrôler le langage nous amène à un monde Orwellien et les mensonges et les "consensus" de supposément 97% de la communauté scientifique sont non seulement dangereux pour la stabilité et la paix sociale mais sont aussi un gage de lois liberticide et un contrôle absolu sur notre vie au nom d'une urgence climatique inventée pour remplacer nos anciennes religions qui nous condamnaient à un jugement dernier.

[2019 : L'année du matraquage climato-alarmiste.](#)

- 2019, l'année noire du climat - euronews 23 décembre 2019

"Nous sommes au début d'une extinction de masse, et tout ce dont vous parlez, c'est d'argent, et des contes de fées de croissance économique éternelle ? Comment osez-vous!"

Ce discours à l'intention des dirigeants du monde entier, au siège de l'ONU à New York, est un des plus percutants de ceux prononcés par Greta Thunberg en 2019.

"Les vendredis pour le futur", rendez-vous hebdomadaires à l'initiative de la jeune militante suédoise, ou "Extinction Rebellion", le mouvement social-écologiste, le clament haut et fort : il est temps de réagir.

2019 a été marquée par des chaleurs exceptionnelles. L'Europe a subi non pas une mais deux vagues de chaleur en juin puis en juillet avec des records de températures. L'Australie traverse l'un des étés les plus brûlants de son histoire récente.

Cette année, la Sibérie et l'Amazonie, les deux plus grandes forêts de la planète ont été ravagées par des incendies gigantesques. En Russie, ce sont près de 3 millions d'hectares qui sont partis en fumée soit la taille d'un pays comme la Belgique. Au même moment, la forêt amazonienne brûlait à un rythme jamais vu auparavant.

Les inondations se sont également intensifiées sur la planète, plus dévastatrices que jamais. Le Japon a affronté le typhon Hagibis, le plus puissant depuis plus de cinq décennies, tandis que Venise a connu sa plus haute acqua alta depuis 1966.

Les scientifiques, dont Petteri Taalas, secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale, ont une explication pour cet important dérèglement climatique :

"Le changement climatique se poursuit et ne s'améliore pas selon l'Accord de Paris. Les dix dernières années ont été la période la plus chaude de cette période de 170 ans. Nous avons trois principaux gaz à effet de serre : le dioxyde de carbone, le méthane et l'oxyde nitreux, et dans tous ces gaz nous avons encore une fois battu des records."

Mais tout le monde n'est pas convaincu de l'urgence de sauver la planète, Donald Trump en tête : "J'ai annoncé le retrait des USA de l'horrible, du coûteux, du partial accord de Paris. Nous remettons nos grands mineurs au travail."

En Espagne, l'Union Européenne a présenté le plan le plus ambitieux visant à progresser vers une économie neutre en carbone d'ici 2050. Des dizaines de petits pays se sont mis d'accord sur des objectifs à long terme similaires, mais d'autres grands émetteurs comme les États-Unis, la Chine ou le Brésil ont eux fait machine arrière. Malgré les discussions les plus poussées en 25 éditions, la COP s'est terminée sur une note décevante.

Aucun accord international n'a pu être mis en place notamment sur les règles des marchés carbone ou l'assistance aux pays en développement pour s'adapter aux incidences du dérèglement climatique.

Les militants écologistes accusent les pays les plus riches de faire preuve de peu d'engagement pour lutter sérieusement contre le changement climatique.

Leurs espoirs sont maintenant placés dans le prochain sommet sur le climat qui se tiendra à Glasgow en novembre 2020. euronews 23 décembre 2019

Stratégie de la terreur.

- Météo : quel temps va-t-il faire en France jusqu'à la fin du siècle ? - rtl.fr 25.12

LVOG - Alors qu'ils n'en savent rien au-delà de 24 ou 48 heures !

Des scientifiques de Météo France ont présenté les scénarios de changement climatique en France jusqu'en 2100.

En métropole dans un horizon proche entre 2021 et 2050, les chercheurs projettent une hausse des températures moyennes entre 0,6 et 1,3 °C, une augmentation du nombre de jours de vagues de chaleur en été (surtout dans le quart Sud-Est) ainsi qu'une diminution du nombre de jours anormalement froids en hiver sur l'ensemble de la France.

Puis, d'ici la fin du siècle entre 2071 et 2100, les tendances s'accroîtraient encore. Les scientifiques observent une forte hausse des températures moyennes pouvant atteindre de 2,6 °C à 5,3°C en été, des vagues de chaleur pouvant dépasser 20 jours dans le Sud-Est mais aussi la poursuite de la diminution des extrêmes froids

Les scénarios sont en effet alarmants : des épisodes de sécheresse plus nombreux sont à prévoir ainsi qu'un renforcement des précipitations extrêmes sur une large partie du territoire. rtl.fr 25.12

Comment créer un « choc émotionnel » à partir de « catastrophes naturelles. »

- Catastrophe naturelle : « Avec mes photos, je veux faire prendre conscience du choc qu'il y a à tout perdre » - 20minutes.f 23.12

Interview - Photographe pour l'agence Getty Images, Joe Raedle a couvert de nombreuses catastrophes naturelles. Il s'intéresse autant aux dommages causés qu'à la façon dont l'homme s'adapte au changement climatique. Des typhons, des feux de forêts, des inondations, des canicules... L'année 2019 a été une nouvelle fois fournie en catastrophes naturelles et événements climatiques extrêmes. La plupart ont fait la « une » des journaux télévisés. Elles n'ont pas non plus échappé aux photojournalistes de l'agence Getty Images. Voici une rétrospective en images des bouleversements climatiques que l'agence américaine a couverts. Des incendies de forêt en Californie et au Brésil aux ouragans qui ont dévasté les Bahamas, en passant par les images rapportées de Kivalina, un village en Alaska menacé d'être rayé de la carte, par le photographe américain Joe Raedle. Ce dernier a répondu aux questions de 20 Minutes.

Joe Raedle - En couvrant depuis de nombreuses années les ouragans et inondations, j'ai aussi pu me rendre compte que ces catastrophes naturelles sont plus intenses et plus fréquentes. Enfin, parce que je vis à Miami, je suis déjà pleinement conscient des impacts de l'élévation du niveau de la mer due au changement climatique. (...) Puisque ces catastrophes naturelles semblent de plus en plus fréquentes et de plus en plus intenses, j'espère alors que mes photographies des catastrophes passées font prendre conscience à ceux qui les voient de la nécessité de se préparer aux catastrophes naturelles qui, demain, pourront nous affecter. Si à partir d'une de mes images, j'arrive à faire passer le choc émotionnel qui nous frappe quand on perd tout, alors j'ai réussi. Parce que j'aurai fait prendre conscience à des personnes, voire à des entités gouvernementales, de la nécessité de se préparer aux changements climatiques.

La couverture de ces catastrophes naturelles devient-elle un genre photographique à part entière, au même titre qu'il existe des photographes de guerre ?

Joe Raedle -Je ne pense pas qu'on puisse dire ça, tout simplement parce que des photojournalistes couvrent ces catastrophes naturelles depuis très longtemps. En revanche, cette

couverture est sans doute plus visible aujourd'hui, alors que de plus en plus de personnes prennent conscience des impacts de nos comportements, de nos modes de vie, sur l'avènement et l'intensité de ces catastrophes naturelles. Pour la plupart, les photojournalistes sont attirés par toutes les histoires où l'homme entre en compte – que ce soit en tant que victime et/ou responsable- et notre travail est alors de montrer ce qui se passe et d'alerter le grand public. Et bien souvent, dans ces catastrophes naturelles, il y a cette part d'humain. 20minutes.f 23.12

Soit vous vous soumettez à notre diktat, soit 90% de la population mondiale sera à la diète !

- Le changement climatique bouleversera-t-il notre alimentation ? - France Inter 20 décembre 2019

La chronique "Detox" de Caroline Tourbe

Extrait. En pensant à l'augmentation des températures sur terre et en mer, à la modification du régime des pluies, au renversement des courants marins, à la migration des espèces marines, on imagine naturellement (Que son imagination est sous influence - LVOG), que tous ces bouleversements vont finir d'une manière ou d'une autre par se voir dans le contenu de nos assiettes. ("D'une manière ou d'une autre", c'est acquis sans preuves, peu importe. - LVOG)

Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Ces dernières années, une multitude d'articles scientifiques a permis de détailler les déséquilibres attendus (ou déjà en cours) dans les mers et sur terre ("Attendus", car pour les miracles il faut être patient ! - LVOG). Mais ce qui reste très rare ce sont les études qui permettent de saisir les conséquences de tous ces petits changements dans la production alimentaire à l'échelle planétaire. (Les "études" sont très "rares", on ne sait rien ou presque, peu importe, on spéculer sur le pire scénario. - LVOG)

Et tout d'un coup, le miracle s'est produit :

C'est tout l'intérêt d'une étude publiée à l'occasion de la COP25. En combinant des modèles climatiques avec des données mondiales sur la sécurité alimentaire, l'emploi et l'économie dans plus de deux cent quarante pays, des chercheurs internationaux ont mesuré l'effet du changement climatique sur les deux secteurs clés de l'alimentation : l'agriculture et la pêche. (Il n'existe que 198 pays reconnus par l'ONU dans le monde. - LVOG)

Cette étude - pilotée par Joachim Claudet (chercher au CNRS)- permet non seulement de mesurer l'évolution de la productivité de la pêche et de l'agriculture mais aussi les possibilités d'adaptation des différents pays du monde.

Résultat, si les températures augmentent en moyenne de 4,3°C d'ici la fin du siècle – (comme le prévoit le GIEC, si les émissions de gaz à effet de serre ne diminuent pas), les chercheurs estiment que plus de sept milliards de personnes seront affectées à la fois par une diminution des récoltes et des quantités de poissons pêchés, sans avoir vraiment le moyen d'y faire face. C'est à dire près de 90% de la population mondiale ! France Inter 20 décembre 2019

LVOG - Même pas peur !

Cela méritait bien un hommage royal.

- La reine Elizabeth II salue le "sens du devoir" des jeunes pour le climat - Franceinfo 26 décembre 2019

La reine d'Angleterre Elizabeth II a rendu hommage, dans son allocution de Noël mercredi 25 décembre, à l'engagement des jeunes générations face à la crise climatique (...) qui ne cite toutefois pas le nom de Greta Thunberg. Franceinfo 26 décembre 2019

LVOG - L'ordre protocolaire doit être respecté...

Même le père Noël est mis à contribution.

- Le Père Noël écolo d'un spectacle scolaire provoque un tollé dans une ville canadienne - Le HuffPost 25 décembre 2019

Noël - Dans une petite ville pétrolière de l'Ouest canadien, suggérer lors d'un spectacle de fin d'année que le père Noël se déplace en traîneau électrique a provoqué un tollé et obligé une école à pré

Dans une petite ville pétrolière de l'Ouest canadien, suggérer lors d'un spectacle de fin d'année que le père Noël se déplace en traîneau électrique a provoqué un tollé et obligé une école à présenter ses excuses.

...une enquête menée en 2016 montrant que seulement 56 % des habitants de la région d'Oxbow croient au réchauffement climatique, contre 79 % au niveau national. Le HuffPost 25 décembre 2019

Bonne appétit !

- La viande imprimée en 3D, alternative éco-responsable - euronews 25 décembre 2019

Seriez-vous prêts à servir un steak imprimé en 3D pour votre prochain Noël ? En Espagne, l'un des principaux consommateurs de viande sur le continent, on a trouvé une alternative durable à la viande traditionnelle. Installé à Barcelone, l'Italien Giuseppe Scionti est parvenu à imprimer de la viande végétale en trois dimensions à partir de modèles sur Internet.

" C'est le premier produit qui a à la fois l'apparence en trois dimensions d'un morceau de viande, qui a le goût ainsi que la consistance fibreuse, une vraie alternative à la viande animale, explique l'ingénieur en biotechnologies, " explique l'Italien. " Le bétail a un impact plus fort sur l'environnement en termes de gaz à effet de serre que tous les transports combinés. La FAO estime que le bétail représente 14,5 % des gaz à effet de serre contre 13 % pour les transports."

Le but de Giuseppe Scionti est de parvenir à une production à large échelle. Il travaille encore sur des goûts différents. Mais ses tout nouveaux steaks imprimés sont parfaits pour un repas éthique, sain et équilibré.

Les consommateurs en quête d'une alternative éco-responsable ont déjà commencé à changer leurs habitudes. Ces dernières années, les substituts à la viande ont augmenté de 451% sur le marché européen. euronews 25 décembre 2019

Leur idéologie vole de plus en plus bas. Comment cautionner un racket. Mode d'emploi.

- La menace d'une pollution massive par les avions rend urgente la taxation des billets - Le HuffPost 24 décembre 2019

Par Jourdain Vaillant, expert associé à la Fondation Jean-Jaurès, rédacteur du Pacte Finance-Climat 2020 réalisé dans le cadre de l'association Agir pour le climat (Fondation mal nommée après avoir adopté l'ultra libéralisme. - LVOG)

Extraits.

Alors qu'à Madrid s'est achevée la COP25 –décevant à plus d'un titre, l'accord signé ne portant que sur des avancées minimales–, je souhaite reprendre la proposition de Lucas Chancel et Thomas Piketty d'une taxation progressive sur les billets d'avion. L'aviation étant une source importante d'émission de gaz à effet de serre, cette taxation permettrait de financer l'adaptation au changement climatique et participerait à la mise en place d'une transition juste.

La question d'une taxe écologique sur l'aviation se pose à tous les niveaux réglementaires, qu'ils soient nationaux, européens ou globaux.

Jusqu'à présent, aucun cadre réglementaire multilatéral n'a donné lieu à un signal-prix efficace susceptible d'en atténuer l'attrait. Dans le même temps, l'adaptation au changement climatique souffre d'un déficit de financement. La création d'une taxe progressive sur les billets d'avion serait à la fois une source de financement pertinente pour l'adaptation au changement climatique et un vecteur de justice sociale.

Le financement de l'adaptation au changement climatique est insuffisant et les émissions du transport aérien connaissent une croissance exponentielle.

Le Fonds vert pour le climat (2010), principal instrument multilatéral de financement de l'adaptation au changement climatique, est insuffisamment financé par les pays développés. Malgré l'objectif de mobiliser 100 milliards de dollars par an à partir de 2020, la carence est loin d'être comblée. La dernière conférence de reconstitution du Fonds vert a permis de recueillir près de 10 milliards de dollars pour la période 2020-2023.

Dans le même temps, le volume du trafic aérien mondial double tous les 15 ans. Le transport aérien pourrait atteindre 8,2 milliards de passagers dans le monde en 2037, contre 4,1 milliards en 2017. Il est responsable de 5% du réchauffement climatique anthropique [Lee et al., 2009 - Aviation and global climate change in the 21st century.] Les émissions totales du transport aérien devraient au moins tripler d'ici 2050.[Lee, 2013 - The impact of the "2020 Carbon Neutral Goal" on aviation CO2 radiative forcing and temperature response.] Cette tendance n'est en rien conforme à l'Accord de Paris (2015). En tenant compte de la pollution par personne et par kilomètre, le transport aérien est considéré comme le moyen de transport le plus polluant.

Le secteur de l'aviation est exclu des mécanismes internationaux de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Les émissions du transport aérien international ne sont pas couvertes par le Protocole de Kyoto (1997) et l'Accord de Paris. En vertu de la Convention de Chicago (1944), le kérosène ne peut être soumis à une taxation internationale. Une telle taxe ne pourrait être introduite qu'aux niveaux nationaux. En 2016, l'Organisation de l'aviation civile internationale a certes mis en place un outil pour limiter l'impact climatique du secteur, le Système de compensation et de réduction des émissions de carbone dans l'aviation internationale (dit "CORSIA"). Fondé sur le volontarisme, le mécanisme qui en résulte semble incapable de compenser plus de 20% des émissions du secteur. [Transport & Environment, 2016 - "European and ICAO measures compared - How Europe's ETS and ICAO's global measure compare over 2021-2035."]

Étant donné la possibilité, peu probable, d'établir un consensus européen pour remodeler les dispositions multilatérales ou d'obtenir un accord unanime sur une disposition fiscale, des alternatives réalistes ne peuvent être que nationales. Celles-ci pourraient ainsi contribuer au financement de l'adaptation au changement climatique ou de l'atténuation de ses effets, et ouvrir la voie à une justice climatique.

...une approche fondée sur les émissions individuelles plutôt que sur les émissions nationales pourrait accroître le volume global de l'aide à l'adaptation au changement climatique. Deux

économistes français, Lucas Chancel et Thomas Piketty, ont développé un instrument statistique capable de combiner inégalités de revenus et émissions de CO2. [Chancel, Piketty, 2015 - "Carbon and inequality: from Kyoto to Paris".] D'après leurs conclusions, 10% des individus les plus émetteurs sur Terre sont responsables de 45% des émissions mondiales. Les émissions mondiales sont donc concentrées dans les classes les plus aisées.

Une taxe sur les billets d'avion répond à la question "Qui paie quoi?" de la manière la plus équitable. Dans la logique de l'équité, il ne s'agit plus de baser le financement de l'adaptation au changement climatique sur la contribution des pays, mais plutôt sur la contribution des individus qui émettent le plus.

Le transport aérien peut se démarquer comme un relativement bon marqueur de revenus élevés et de modes de vie fortement émetteurs de CO2. Il est généralement associé à un niveau de vie élevé -du moins au niveau mondial- et opère généralement une distinction entre les différents groupes de revenus ou groupes sociaux avec le système classe économique / première classe / classe affaires. (...) [Une telle taxe] atteindrait les personnes à revenu élevé et les grands émetteurs. Chancel, Piketty, 2015 - Carbone et inégalités: de Kyoto à Paris.

Augmenter le coût de chaque billet d'avion aiderait considérablement à financer l'adaptation au changement climatique. Selon les calculs de Chancel et Piketty, taxer tous les billets d'avion de première classe jusqu'à 180€ et tous les billets d'avion de classe économique jusqu'à 20€ générerait 150 milliards d'euros (170 milliards de dollars) chaque année au niveau mondial. (Qui doit financer le Green New Deal ? Vous avez la réponse. - LVOG)

Il existe un précédent à cette initiative. Une taxe progressive de solidarité sur les billets d'avion a été instaurée après le Forum de Paris de 2005 sur l'efficacité de l'aide au développement. Initialement signée par 30 pays, la taxe a été mise en œuvre dans neuf d'entre eux. Son montant varie entre 1€ et 45€ par billet. Elle génère aujourd'hui 200 millions d'euros par an. Ses revenus financent des organisations internationales du domaine de la vaccination et de la lutte contre les épidémies. (200 millions d'euros par an qui atterrissent dans les poches des trusts pharmaceutiques, il fallait y penser ! - LVOG)

Une fiscalité progressive sur les billets d'avion présente l'avantage de financer des fonds d'adaptation au changement climatique sans impliquer les populations les plus vulnérables. (Quelle générosité, elles sont trop pauvres pour prendre l'avion et subir ce racket ! - LVOG)

Dans un scénario de mise en œuvre complète du scénario Chancel-Piketty, le surcoût important pourrait, il est vrai, entraîner la fermeture de petits aéroports. L'adaptation au changement climatique nécessite de profonds changements. Les revenus générés par cette taxe faciliteraient l'aboutissement de la transition entre de petits aéroports inutilement polluants vers de plus amples interconnexions ferroviaires souvent réclamées par les usagers du rail. (Après avoir liquidé les petites gares, les petits commerçants, de nombreuses écoles communales, maternités, services publics, c'est le tour des aéroports, et toujours pour la bonne cause. - LVOG)

LVOG - Ces sauvages veulent "*civiliser la menace*", le climat.

L'aviation est une utopie qui risque de se transformer en symptôme. Nous vivons une occasion cruciale de "*civiliser la menace*". Alors que ladite guerre contre le changement climatique se déroule sous nos latitudes, ceux qui comprennent qu'elle est d'abord un défi logistique prennent de l'avance. Ils seront en mesure de façonner un avenir durable.

Nous ne sommes pas égaux lorsqu'il s'agit de prendre l'avion. Il convient de vite en tirer des conséquences, tout en gardant en tête que la transition écologique ne peut décemment se faire sans justice sociale –qui pourrait en douter dorénavant? (Ne vous en faites pas, les pauvres vont

le rester ! - LVOG) Les prévisions indiquent que cette source d'émissions de gaz à effet de serre s'apprête à devenir massive. Nous avons la responsabilité de nous confronter à cette problématique de manière concertée. Une taxation progressive est une réponse simple et puissante.

L'aviation est en passe de devenir une source importante et croissante d'émissions de gaz à effet de serre.

Il n'y a pas d'obstacle juridique à une taxe progressive supportée par les clients des compagnies aériennes. (Au moins cela présente l'avantage d'être clair ! Au passage, ils visent principalement les classes moyennes, mais pas seulement, lire plus loin. - LVOG) Le HuffPost 24 décembre 2019

Reporterre - Si l'on regarde les statistiques françaises, les émissions de CO2 de l'aérien représentent ainsi seulement 2,8 % des émissions des transports et 0,8 % des émissions totales de gaz à effet de serre en 2016. Ces faibles chiffres s'expliquent par le fait que seuls les trajets internes à la France sont comptés (outre-mer compris). Les transports aériens et maritimes internationaux ne sont en effet pas pris en compte dans les chiffres des conférences des Nations unies sur le climat.

Au niveau mondial, l'aérien représente en 2015 environ 11 % des émissions de CO2 des transports, soit 1,5 % des émissions totales de gaz à effet de serre. (Les transports émettent 17% du CO2 de nature anthropique à l'échelle mondiale, ramené à la France 11% de 17% cela rejoint les "1,5 % des émissions totales de gaz à effet de serre", soit une quantité insignifiante, qui divisée ou multipliée par deux le demeurera.. - LVOG)

Aligner le transport aérien sur l'objectif de l'Accord de Paris devrait donc passer par une remise en cause des hausses du trafic (Source : L'avion émet 1.500 fois plus de CO2 que le train - Reporterre 15 mai 2019)

Les industriels mettent en avant les avancées : « En soixante ans, les émissions des avions par passager ont été réduites de 80 %, dont 50 % sur les quinze dernières années », a souligné jeudi Marwan Lahoud, président du Gifas et du groupe Airbus. « On peut encore gratter 15 % par rapport à ce qui se fait de mieux actuellement », renchérit Daniel Gaffié, de l'Onera (Office national d'études et de recherches aérospatiales).

Malgré ces avancées, les émissions de gaz à effet de serre de l'ensemble du secteur aérien français ont augmenté de 62 % entre 1990 et 2012 à cause de la hausse du trafic. Les innovations technologiques « ne pourront pas contrebalancer une augmentation du trafic aérien telle qu'elle est envisagée », tempère Célia Gautier, du Réseau action climat. « Il faut mettre un prix sur la pollution et ça commence par un mécanisme de tarification des émissions de CO2. » (Source : Quelles sont les véritables émissions de CO2 du trafic aérien ? - Le Monde 17 juin 2015)

LVOG - Taxer les riches ? Pas vraiment.

Paul Chiambaretto, professeur associé de stratégie et marketing à Montpellier Business School et chercheur associé à l'école polytechnique, et présentée le 7 novembre lors d'un colloque organisé par l'Union des aéroports français (UAF)

- « Une étude de la DGAC montre que 50% des voyageurs sont des CSP- ou des inactifs, alors que le cliché qu'a un Français moyen d'un passager aérien est quelqu'un de riche, qui voyage essentiellement pour son loisir et qui n'est donc pas obligé de voyager en avion, et qui n'est pas à 10, 15, 20 euros près. Résultat, le transport aérien est perçu comme un gros pollueur qui ne fait pas d'efforts et dont les clients particulièrement riches sont non seulement peu sensibles à des variations de prix, mais ont également un comportement peu vertueux. Il y a tous les ingrédients

d'une stigmatisation organisationnelle d'un secteur contre lequel l'opinion publique va se retourner. Le transport aérien est un super bouc émissaire », a-t-il déclaré. (...) Pour rappel, selon le Groupe interministériel d'experts intergouvernemental du climat (Giec), le transport aérien représente 2,5% des émissions de CO2 dans le monde.

Cette mauvaise perception s'ajoute, selon lui, à celle du passager aérien.

« 65% des Français surestiment l'impact négatif du transport aérien et la majorité sous-estime les efforts réalisés pour réduire les émissions de CO2 qui ont diminué de 25% par passager depuis quinze ans, explique le chercheur. 35% des gens qui ne travaillent pas dans ce secteur ne savent pas que les avions consomment entre 2 et 3 litres aux 100 kilomètres par passager, qui sont des niveaux inférieurs à ceux des voitures hybrides. Or, normalement, on vous applaudit quand vous avez une voiture hybride.» (Source : Aviation : la vérité sur les calculateurs de CO2 (Air France, GoodPlanet, DGAC...) - La Tribune 29.11.2019)

Transport

17% des émissions de CO2 globales par source d'activité

Transport routier

18% des émissions de CO2 globales par source d'activité en incluant l'électricité et l'énergie dans la source finale d'utilisation. Autres transports : 7%.

Transport

15% des émissions de tous les gaz à effet de serre en plus du CO2 (méthane, N2O et halocarbures) par secteur d'activité finale

Emissions de CO2 mondiales par source d'activité - 27 mars 2008

<https://www.econologie.com/emissions-co2-mondiales-source-activite>

[A la louche, "entre 14% et 75%, selon les hypothèses"](#)

- Madagascar : les lémuriens menacés par le réchauffement climatique - Franceinfo 24 décembre 2019

Au moins deux types de lémuriens du genre Varecia, espèces emblématiques de Madagascar menacées par la déforestation, pourraient voir plus de 90% de leur habitat disparaître d'ici 50 ans en intégrant les effets du réchauffement climatique, alerte une étude publiée le 23 décembre 2019 dans la revue Nature Climate Change.

Parmi ces espèces, une équipe de scientifiques a étudié l'habitat du vari noir et blanc et du vari roux (varecia variegata et varecia rubra de leurs noms scientifiques), toutes deux déjà classées en danger critique. Comme nombre d'autres lémuriens, 96% des espèces sont classées plus ou moins fortement menacées.

L'équipe scientifique a d'abord modélisé l'évolution de la couverture forestière, selon différents scénarios de déforestation - interdiction stricte ou non de toute coupe dans les zones protégées. Et ce alors que la Grande île a déjà perdu 44% de sa couverture forestière depuis les années 1950.

Les scientifiques ont également évalué l'impact du réchauffement climatique sur la forêt, là encore selon différents scénarios de poursuite des émissions de gaz à effet de serre. A partir de ces

données, ils ont évalué les zones qui resteraient habitables par les varis, avec une hypothèse catastrophe où la combinaison des pires scénarios pourrait entraîner une chute dramatique de 95% des zones habitables d'ici 2070. La seule déforestation pourrait réduire leur habitat de 30% dans l'hypothèse d'une protection "stricte" de la forêt, ou du double si la protection est "relâchée". Les effets du changement climatique pourraient le réduire d'entre 14% et 75%, selon les hypothèses. Franceinfo 24 décembre 2019

La biodiversité, d'accord, mais la chaîne alimentaire on s'en moque.

- L'eau contaminée de Fukushima pourrait bien être rejetée dans le Pacifique - huffingtonpost.fr 24 décembre 2019

D'énormes quantités d'eaux contaminées sont toujours stockées dans l'enceinte de la centrale de Fukushima, ravagée par le tsunami de mars 2011.

Le rejet dans l'environnement (mer ou air) de l'eau contaminée de la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi est l'unique option restante après que les experts eurent exclu un stockage de longue durée, ont précisé ce mardi 24 décembre à l'AFP les autorités japonaises.

“L'option d'un simple stockage à long terme n'est plus envisagée”, a déclaré à l'AFP un fonctionnaire d'Etat souhaitant garder l'anonymat.

Et de préciser que l'ambition du gouvernement est de faire place nette à Fukushima Daiichi: une fois les réacteurs démolis et le site nettoyé, il ne devra rien rester, donc pas de citernes d'eau contenant encore au moins du tritium.

Une quantité massive d'eau contaminée est stockée dans l'enceinte de ce site ravagé par le tsunami de mars 2011. Elle provient de la pluie, des nappes souterraines ou d'injections nécessaires pour refroidir les coeurs des réacteurs entrés en fusion.

Filtrée à plusieurs reprises, elle sera à terme débarrassée d'une grande quantité de radionucléides, sauf le tritium, considéré comme moins dangereux pour l'environnement et les êtres vivants.

Le stockage durable, que recommandaient des organisations écologistes comme Greenpeace, n'étant plus d'actualité, restent trois options jugées les plus faisables, d'un point de vue technique et économique: la dilution en mer, l'évaporation dans l'air ou une combinaison des deux.

Des experts, dont ceux de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), poussent depuis des années pour la dilution en mer. Mais ce n'est pas faisable pour le moment car, comme l'a reconnu la compagnie Tokyo Electric Power (Tepco), une grande partie de cette eau est encore lourdement chargée en éléments radioactifs dangereux pour la chaîne alimentaire.

Tepco estime cependant que les citernes seront pleines en 2022.

Une décision finale ne devrait pas être prise avant les jeux Olympiques de Tokyo à l'été 2020, compte tenu du risque diplomatique. huffingtonpost.fr 24 décembre 2019

Place aux pigeons !

- Oui, "73% des moineaux ont disparu à Paris en dix ans" - Journal du Dimanche 23 décembre 2019

La conseillère France insoumise de Paris Danielle Simonnet a écrit sur Twitter que 73% des moineaux avaient disparu à Paris en l'espace de 10 ans. C'est vrai.

Ce chiffre est tiré d'une enquête de septembre 2017, menée par le Centre ornithologique d'Ile-de-France (Corif) et la Ligue de protection des oiseaux (LPO), qui recense 14 comptages annuels effectués dans la capitale entre 2003 et 2016. Ils révèlent une chute importante de la population de moineaux domestiques (*Passer domesticus*) à Paris intra-muros. En treize ans précisément, trois moineaux sur quatre ont disparu. Paris n'est pas la seule touchée : en 2002 déjà, le Royaume-Uni inscrivait le moineau domestique sur sa liste d'espèces menacées, après une chute d'environ 60% de sa population entre 1970 et 1990.

L'Allemagne, elle, le considère comme "quasi menacé". Même problème en République tchèque et en Finlande. Hors Europe, le nombre de moineaux baisse en Amérique du Nord et dans certaines régions de l'Inde. Journal du Dimanche 23 décembre 2019

Ils osent tout.

La guerre, c'est la paix.

- Sommes-nous trop lâches pour mettre fin à la guerre d'extermination d'Assad et Poutine en Syrie? - Le HuffPost 27.12

Big brother vous surveille.

- Le Conseil constitutionnel valide très largement la surveillance des réseaux sociaux contre la fraude - huffingtonpost.fr 28.12

Encore un cas de pédophilie qui s'ignore ?

- Joyeuses Fêtes 2019: Marlène Schiappa cherchait un poupon métis, elle l'a trouvé - Le HuffPost 25.12

Quand les extrémistes sionistes revendiquent la direction du Parti travailliste

- L'antisémitisme au sein du Parti travailliste et les élections de 2019 - Slate.fr 25.12

Cette haine du juif révèle un défaut de leadership au sein de la formation politique. Slate.fr 25.12

De honte ? Et blanc... mais pas comme neige !

- Mélenchon se compare au père Noël: "je suis rouge comme lui" - Le HuffPost 24.12

Ne l'était-il pas ?

- Algérie: le puissant général Ahmed Gaïd Salah enterré comme un chef d'Etat - AFP

Révélation. C'est à vous dégoûter de vivre !

- Le moment où commence le vieillissement de l'organisme humain révélé - sputniknews.com 25.12

LVOG - Et devinez quand est-ce qu'il se situe, je vous le donne en mille : "*Le vieillissement commence au moment de la conception ou juste après, considèrent les chercheurs*", non, sans blague !

INFOS EN BREF

POLITIQUE

Croatie

- Croatie : la présidente conservatrice sortante affrontera le centre gauche au second tour - AFP 23 décembre 2019

La cheffe de l'Etat conservatrice sortante en Croatie affrontera un ancien Premier ministre de centre gauche au second tour de la présidentielle après avoir franchi de justesse la première étape et perdu des électeurs au profit d'un chanteur populiste de droite.

Alors que la Croatie prend au début de l'année les rênes de l'Union européenne, elle devra attendre le second tour prévu pour le 5 janvier afin de connaître le nom de son prochain président aux fonctions surtout honorifiques.

Le premier tour dimanche révèle la montée en puissance de la droite dure dans un pays qui fait face à la pression de migrants à ses frontières et est confronté comme ses voisins balkaniques à un exode massif de ses habitants ainsi qu'à une corruption endémique.

Avec près de 30% des voix, l'ancien Premier ministre social-démocrate Zoran Milanovic, 53 ans, arrive en tête du scrutin, selon les résultats officiels après comptage de la quasi totalité des suffrages.

Mais malgré ce succès, le premier tour révèle surtout que même divisée, la droite a progressé en Croatie, estiment les analystes.

La présidente sortante Kolinda Grabar-Kitarovic, 51 ans, a obtenu 26,6% des suffrages. Miroslav Skoro, 57 ans, un artiste devenu populaire dans les années 1990 avec des titres à teneur patriotique, a recueilli 24,4% des voix en promettant de déployer l'armée à la frontière pour empêcher les migrants de passer et de gracier un criminel de guerre.

Mme Grabar-Kitarovic est soutenue par le HDZ (centre droit) qui domine la vie politique depuis l'indépendance en 1991. Elle a passé le plus clair de la campagne électorale à louvoyer entre l'aide modérée et l'aile nationaliste de cette formation.

Dès dimanche soir, la présidente sortante a commencé les opérations de séduction pour tenter de reconquérir son électorat perdu, déclarant même que Miroslav Skoro avait en réalité joué le rôle de "co-candidat" pendant la campagne.

"J'avais un bon co-candidat dans ma sensibilité politique", a-t-elle lancé à ses partisans. "Maintenant, nous devons nous rassembler et aller à la victoire".

Une défaite de Mme Grabar-Kitarovic compliquerait les chances du HDZ et du Premier ministre modéré Andrej Plenkovic aux élections législatives prévues pour 2020.

"La droite radicale montre sa force", constate l'analyste Tihomir Cipek. "Nous verrons si la situation se répètera aux législatives".

L'électorat de gauche s'est rassemblé autour de M. Milanovic, un ancien diplomate épargné par les soupçons de corruption pesant sur bon nombre de membres de la classe politique. Il s'est engagé à faire de la Croatie un "pays normal" avec une justice indépendante, qui respecte les minorités.

"Nous allons vers un second tour et non vers la guerre, les guerres sont terminées", a-t-il dit à ses supporters, une référence apparente aux fréquentes allusions faites par ses rivaux au conflit déclenché par la déclaration d'indépendance de la Croatie en 1991.

Si ses partisans saluent sa détermination, ses contempteurs dénoncent son arrogance. Le gouvernement qu'il avait dirigé de 2011 à 2016 avait déçu car il n'avait pas su mettre fin à la corruption ambiante ni développer l'économie.

La Croatie assumera la présidence tournante de l'UE pour un mandat de six mois qui verra sans doute le Royaume-Uni quitter l'Union et des Etats des Balkans occidentaux frapper à sa porte.

Ce pays, dont les côtes sont baignées par l'Adriatique, est un aimant pour les touristes mais ses habitants s'en vont, un phénomène qui s'est accéléré après son adhésion à l'UE en 2013.

Les émigrés partent chercher une vie meilleure ailleurs en Europe mais invoquent aussi la corruption et le clientélisme ou la piètre qualité des services publics.

Depuis 2013, 190.000 personnes sont parties selon les statistiques officielles, mais les spécialistes estiment qu'en réalité 300.000 habitants manquent à l'appel.

Parallèlement, le taux de natalité est faible, ce qui fait dire aux experts que la Croatie est au bord d'un "effondrement démographique".

L'économie, fortement dépendante du tourisme, manque de bras et compte pour fonctionner sur des migrants en provenance de pays comme la Bosnie, la Serbie et le Kosovo. AFP 23 décembre 2019

LVOG - Vive la Yougoslavie !

Inde

- Inde : nouvelles manifestations contre la loi sur la citoyenneté, le bilan grimpe à 24 morts - AFP 22 décembre 2019

Des milliers de personnes se sont rassemblées samedi dans plusieurs villes indiennes pour protester contre la nouvelle loi sur la citoyenneté, qui provoque une inquiétude grandissante dans le pays et des troubles qui ont fait 24 morts à ce jour.

Ces nouvelles manifestations ont débuté samedi à Chennai, la capitale de l'Etat du Tamil Nadu (sud) et à Patna, dans l'Etat de Bihar (est), où trois manifestants ont été blessés par balles, selon la police. Un rassemblement a également eu lieu à New Delhi, où les manifestants brandissaient au crépuscule leurs téléphones portables allumés, comme s'il s'agissait de torches, devant la plus grande mosquée indienne, Jama Masjid.

Un manifestant est mort samedi dans des heurts avec les forces de l'ordre à Rampur, dans l'Etat de l'Uttar Pradesh (nord), a indiqué la police à l'AFP.

Ces nouveaux rassemblements interviennent au lendemain de manifestations qui ont dégénéré vendredi dans l'Uttar Pradesh - Etat le plus peuplé de l'Inde - tuant au moins 15 personnes, dont un enfant de 8 ans, piétiné lors d'une bousculade dans la ville sainte hindoue de Varanasi, dans le même Etat, a indiqué le chef de la police du district, Prabhakar Chaudhary. AFP 22 décembre 2019

Russie

La Russie rappelle que la Pologne et le Reich avaient planifié la déportation des juifs dès 1938 - Réseau Voltaire 25 décembre 2019

Intervenant devant l'état-major militaire russe, le 24 décembre 2019, le président Vladimir Poutine a déclaré avoir pris connaissance de documents d'archives saisis lors de la chute de Berlin, en 1945.

Ils attestent qu'en 1938 la Pologne du maréchal Józef Pilsudski avait envisagé et planifié avec le Reich allemand la déportation des juifs polonais et allemands en Afrique.

Ils sont probablement relatifs au « plan Madagascar » qui fit l'objet d'une commission paritaire entre les deux États, la Commission Lepecki. Ce projet fut abandonné au début de la Seconde Guerre mondiale en raison de l'impossibilité d'acheminer les juifs à destination, du fait de la marine britannique.

Le président Poutine a lié ce rappel au négationnisme historique de l'actuel gouvernement polonais et au vote par le Parlement européen d'une résolution rendant responsable l'Union soviétique de la Seconde Guerre mondiale [1].

[1] « Résolution du Parlement européen du 19 septembre 2019 sur l'importance de la mémoire européenne pour l'avenir de l'Europe (2019/2819(RSP)) », Réseau Voltaire, 19 septembre 2019.

Moscou déploie son "arme absolue", le missile hypersonique Avangard - l'express.fr 27.12

La Russie a annoncé ce vendredi la mise en service de ses premiers missiles hypersoniques Avangard, l'une des nouvelles armes développées par Moscou et vantées par le président Vladimir Poutine comme "pratiquement invincibles". Il serait capable de voler à plus de 30 000 km/h. Ce système fait partie d'une nouvelle génération de missiles capables, selon Moscou, d'atteindre une cible quasiment partout dans le monde et de surpasser n'importe quel bouclier antimissile existant, tel que le système déployé par les États-Unis en Europe.

Une autre arme vantée comme "invincible" par Vladimir Poutine, le missile lourd balistique intercontinental de cinquième génération Sarmat, doit être livrée aux forces armées russes en 2020. Le Sarmat n'aurait "pratiquement pas de limites en matière de portée" et serait "capable de viser des cibles en traversant le pôle Nord comme le pôle Sud". Parmi les autres systèmes en développement figurent un drone sous-marin à propulsion nucléaire, des missiles hypersoniques destinés aux chasseurs russes ou encore un mystérieux "laser de combat". l'express.fr 27.12

ÉCONOMIE

Argentine

L'Argentine prend des mesures d'urgence pour tenter de sortir de la crise - AFP 24 décembre 2019

Le gouvernement argentin a promulgué lundi une loi instaurant une série de mesures économiques et fiscales d'urgence destinées à remettre sur les rails l'économie d'un pays en "défaut de paiement virtuel" et plongé dans une crise similaire à celle de 2001, selon le nouveau président Alberto Fernandez.

La loi d'urgence économique prévoit entre autres une hausse de la fiscalité pour les classes moyennes et supérieures, des prestations sociales pour les plus défavorisés et une taxe de 30% sur les achats en devises étrangères, dans un pays où de nombreux habitants ont l'habitude d'économiser en dollars pour faire face aux dévaluations de la monnaie et à l'inflation.

Elle prévoit aussi une augmentation des taxes sur les exportations agricoles, le secteur de l'agro-business étant le seul à avoir progressé ces dernières années.

La loi prévoit notamment un "plan contre la faim", ainsi que l'octroi de primes pour les petites retraites et, pour les plus pauvres, le report ou le gel des augmentations des tarifs des services publics.

L'ex-président de centre droit Mauricio Macri a laissé un pays en proie à la récession et l'inflation. Le peso argentin a chuté de 70% depuis janvier 2018. Il avait demandé fin août un rééchelonnement de la dette, notamment au Fonds monétaire international (FMI) qui a accordé à l'Argentine en 2018 un prêt de 57 milliards de dollars contre un programme d'austérité - elle en a reçu 44 milliards -.

La troisième économie d'Amérique latine a connu une baisse de 3,1% de son PIB en 2019 et une hausse des prix de 55%, une des plus élevées du monde.

La dette publique s'élève à quelque 330 milliards de dollars, soit plus de 90% du PIB, dont les 44 milliards du FMI. En 2016, au début du mandat de Mauricio Macri, elle s'élevait à 20% du PIB. AFP 24 décembre 2019